

**Club d'aviron
de Boucherville:
excellentes
chances aux
Championnats
canadiens**

— page 14

la presse

rive sud

JEUDI
4 AOÛT
1977

**CS Taillon et St-Ex:
pas d'école
optionnelle**

— page 4

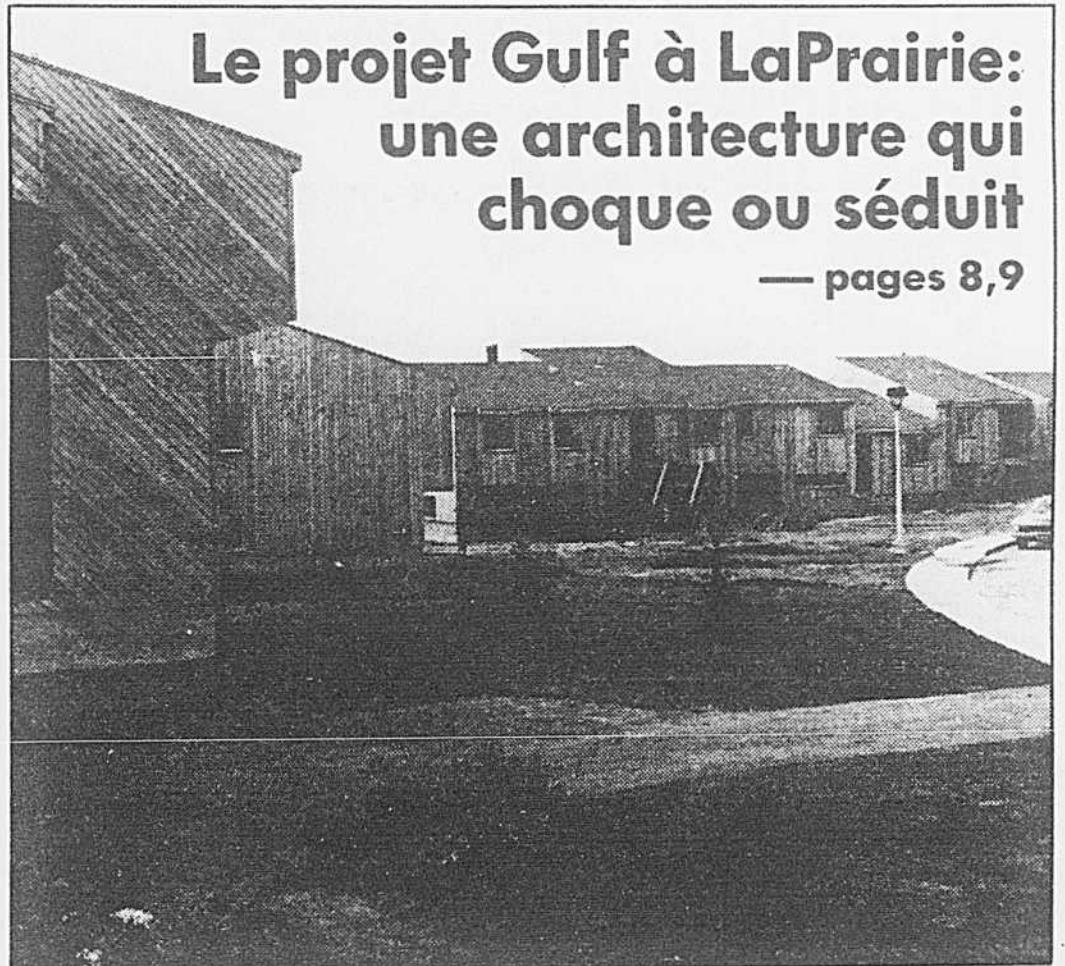


**Julien: pas de protocole
de retour au travail**

— page 3

**Le projet Gulf à LaPrairie:
une architecture qui
choque ou séduit**

— pages 8,9



**St-Bruno: retraite
anticipée pour Boissy**

— page 2

**Jeux d'été: moins de
succès que prévu**

— page 14

6400 TASCHEREAU, BROSSARD P.Q. 676-7981

CHRYSLER PLYMOUTH VOLARÉ
CAMIONS DODGE

la solution Chrysler



Sainte-Julie envoie six mises en demeure à ses "commerçants de terres agricoles"...

par Yvon LAPRADE

La ville de Sainte-Julie, qui vient d'aviser trois entrepreneurs "spécialisés" dans le décapage de terres agricoles de cesser toutes leurs activités jusqu'à nouvel ordre, est sur le point de faire de même auprès de trois autres entrepreneurs qui effectuent le même travail sur les meilleures terres de la région.

On sait qu'un règlement doit être amendé à cet effet par le ministre de l'Environnement, M. Marcel Léger, mais qu'en attendant, Ste-Julie fait appliquer le règlement d'urbanisme 363 à l'intérieur duquel deux articles de loi obligent les entrepreneurs à "conserver l'aspect naturel du sol" et à "respecter la topogra-

phie du sol", c'est-à-dire les matières premières.

Selon le maire André Savaria, le problème qui se pose actuellement se situe au niveau de l'identification de ceux qui enfreignent la loi en "scalpant" les terres de cette façon.

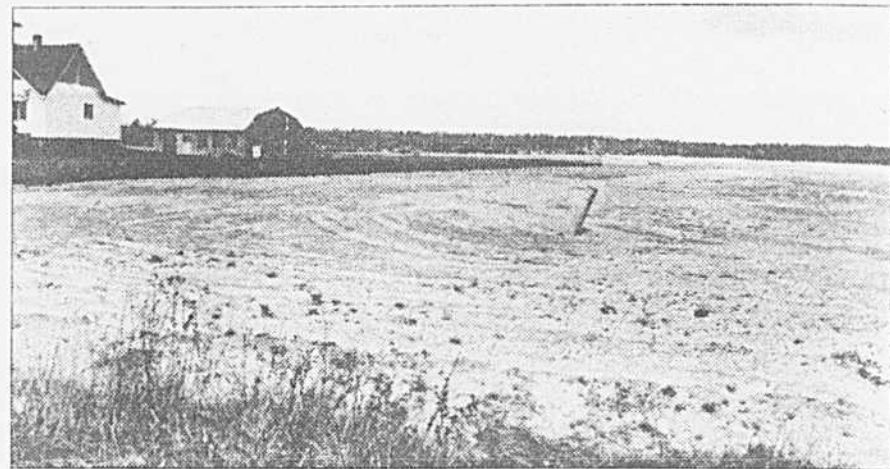
"On ne sait trop si c'est aux "commerçants de terres" ou aux propriétaires de ces terres agricoles qu'il faut jeter le blâme. Dans certains cas, les propriétaires ont vendu le dessus du sol, communément appelé "top soil", aux entrepreneurs, tandis que dans d'autres cas, les entrepreneurs doivent respecter leurs contrats", dit-il.

Selon M. Savaria, certains de ces "commerçants de terres" lui

ont indiqué qu'ils "re-sèmeraient de nouveau et que cette terre précieuse repousserait d'ici à quinze jours tout au moins". Rappelons que le décapage consiste à enlever le sol de surface, le "top soil", et que l'utilité de cette terre consiste à terminer le terrassement des maisons domiciliaires, comme l'indique M. Savaria.

"Cette terre est vendue à la grandeur du territoire de la Rive sud", précise-t-il.

M. Savaria indique également que certains de ces entrepreneurs, qui opèrent dans certains cas depuis 10-15 ans, vont devoir obtenir un permis de la ville de Ste-Julie s'ils veulent poursuivre leurs travaux de décapage. "J'ai communiqué avec ces "commerçants de terres" et il



semble qu'ils se soumettent à nos normes. De toute façon, le règlement que doit passer sous peu le ministre de l'Environnement, M. Marcel Léger, devrait éclaircir la situation..."

A Ste-Julie, les entrepreneurs Brisset, Chabot, St-Pierre, Racicot

et Mastro Joseph ont reçu ou recevront des mises en demeure de la part de la municipalité. Pour ce qui est de M. Lussier, il compte s'adonner au décapage dans un proche avenir.

"Pour opérer, ils devront avoir un permis municipal. Nous aurons cependant le

privilege de leur refuser si nous le jugeons nécessaire", conclut M. Savaria, précisant que la situation de Ste-Julie est sous contrôle et qu'elle ne peut être comparée à St-Amable où les exploitants de sablières causent certains ennuis à cette municipalité.

L'ex-trésorier de St-Bruno se verrait offrir une rente anticipée

par Martha GAGNON

Un mois après sa démission forcée, M. Pierre Boissy, l'ancien trésorier de la ville de St-Bruno se verrait offrir une rente anticipée.

Considérant le fait que M. Boissy a travaillé pour la munici-

palité durant 19 ans, le conseil serait d'accord pour lui payer sa rente immédiatement. L'ancien trésorier est âgé de 59 ans. Le montant de la rente qui serait accordé n'est pas encore connu.

Depuis le 1er juillet, M. Boissy n'est plus à l'emploi de la ville de St-Bruno. La Commission municipale du

Québec a rejeté la requête en appel de l'ancien trésorier qui réclamait que soit annulée la résolution du conseil acceptant sa démission.

La Commission municipale a déclaré qu'une telle demande ne relevait pas de sa juridiction. Elle ne peut se prononcer sur le fond ni juger de la légalité

de la résolution adoptée par le conseil en mai dernier.

S'il veut poursuivre sa requête, M. Boissy doit aller en Cour supérieure. L'ancien trésorier n'a encore manifesté aucune intention en ce sens.

Comme l'avait laissé entendre la firme P. S. Ross dans son rapport sur la réorganisation administrative de la ville, la démission de M. Boissy était inévitable. Le dernier rapport des états financiers de 1976 qui a révélé un déficit d'un million de dollars, n'a contribué qu'à avancer la date de départ du trésorier.

Dépassé par les événements, M. Boissy, de l'avis du conseil, ne suffisait plus à la tâche. Ayant refusé d'occuper un poste d'adjoint, il s'est vu dans l'obligation de démissionner. Quelques jours après avoir fait part au conseil de sa renonciation, M. Boissy devait revenir sur sa décision et tenter en

vain de conserver son poste.

M. Boissy a quitté l'hôtel de ville avec rancœur. Selon lui, il n'est pas le seul responsable des erreurs



administratives qui ont été commises au cours des dernières années.

Pour une période de deux mois, la ville a signé un contrat avec ses vérificateurs, Raymond Chabot & associés, afin de retenir les services de trois employés qui, depuis le départ de M. Boissy, travaillent à remettre

de l'ordre dans la trésorerie. Il s'agit pour la ville d'un déboursé de \$17,000.

A la fin du rapport des états financiers de 1976, la firme de comptables R.C.M.P. recommandait l'instauration de plusieurs mécanismes de contrôle des finances. Ce que la ville a entrepris de réaliser depuis le 1er juillet.

St-Bruno est actuellement à la recherche d'un nouveau trésorier ou directeur des finances. Des avis sont déjà parus dans les journaux.

Dans le rapport P. S. Ross, l'engagement d'un nouveau trésorier et la réorganisation du système de contrôle des finances était la deuxième priorité, après l'engagement d'un directeur général.

Comme le soulignait un conseiller, St-Bruno ne doit plus être administré comme un village.

la presse rive sud

LA PRESSE-RIVE SUD est publiée par La Presse, Limitée.
Les bureaux du service de la rédaction sont situés
au 110, rue de La Barre, Édifice Le D'Assigny (métro Longueuil),
Longueuil, Québec (J4K 1A3).

RÉDACTION: 651-0970

PUBLICITÉ-DÉTAIL: 285-7202

PUBLICITÉ GÉNÉRALE: 285-7306

PUBLICITÉ PETITES ANNONCES: 285-7102

Pour recevoir LA PRESSE, les résidents de la Rive sud
doivent communiquer avec le service du tirage de LA PRESSE au 285-6911

La Presse-Rive sud dessert les localités suivantes:

- | | | |
|-------------------|----------------------|--------------------|
| — Beloeil | — Lemoyne | — St-Damase |
| — Boucherville | — Longueuil | — St-Hilaire |
| — Brossard | — Notre-Dame | — St-Hubert |
| — Candiac | — Otterburn Park | — St-Jean-Baptiste |
| — Carignan | — Richelieu | — Ste-Julie |
| — Chambly | — St-Amable | — St-Lambert |
| — Contrecoeur | — St-Antoine | — Ste-Madeleine |
| — Delson | — St-Basile-le-Grand | — St-Marc |
| — Greenfield Park | — St-Bruno | — St-Roch |
| — LaPrairie | — Ste-Catherine | — Varennes |
| | — St-Constant | — Verchères |

Julien déclare aux cols bleus: "Pas de protocole de retour au travail, vous devrez payer pour les conneries..."

par Martha GAGNON

Le maire Yvon Julien de Boucherville est catégorique: pas de protocole de retour au travail; les syndiqués qui ont fait des conneries devront en payer le prix.

Cette déclaration, le maire l'a faite sur le ton impératif qu'on lui connaît, lors de l'assemblée du conseil de mardi, quelques heures avant la rencontre patronale-syndicale prévue le lendemain soir, en présence des conciliateurs Raymond Désilet et Marcel Boisvert.

"Je suis prêt à un règlement mais à l'intérieur d'une certaine morale", a expliqué M. Julien à qui des citoyens présents à l'assemblée venaient de demander de "plier sur son orgueil" pour régler le conflit.

"Mais, jusqu'où va-t-on se prostituer si quatre mois de grève suffisent pour tout oublier. Non. Je vous le répète, la ville ne signera pas de protocole de retour au travail".

Suite à ces propos du maire, le directeur de grève M. Renaud Flynn s'est levé pour dire au nom des cols bleus qu'il trouvait inadmissible une telle attitude de la ville juste à la veille d'une rencontre de conciliation.

"M. le maire, vous devez comprendre que même si vous consentiez à un règlement sur les salaires, sans qu'il soit accompagné d'un protocole de retour au travail, les employés seraient forcés de poursuivre la grève. Après quatre mois dans la rue, ils ne peuvent se permettre de repren-

dre le travail sans avoir la certitude au préalable qu'ils ne perdront pas leur emploi. Pensez bien à tout ce que vous venez de nous dire".

Les quelques citoyens qui assistaient à l'assemblée de mardi n'ont pas semblé être convaincus des arguments du maire sur la nécessité de respecter le contrat qui prévoyait une réouverture sur les salaires à l'intérieur des normes de la loi anti-inflation.

L'un des citoyens s'est adressé à M. Julien en ces termes: "Vous êtes malheureusement comme ces maires qui voudraient revenir dans le temps où la loi anti-inflation existait. Mais il faut vous réveiller car cette loi n'est plus en vigueur au Québec. De plus, toutes les autres villes ont signé leur convention en accordant l'augmentation demandée par le syndicat. Comment voulez-vous que Boucherville ne suive pas la concurrence syndicale. Nous devons régler".

Ce à quoi le maire a rétorqué: "Vous faites partie de l'école de pensée qui veut qu'une ville plie sous les pressions de son syndicat alors que moi et mon conseil pensons le contraire". Et, il a ajouté: "j'ai failli me faire tuer et vous voudriez peut-être que je passe l'éponge. Je vous le dis, où allons-nous. Ce n'est pas 10 ou 14 p. cent d'augmentation qui est en jeu mais toute la question de l'autorité, tout le principe du respect de la convention".

Écoutant le maire, aucun des conseillers n'a pris la parole. A plusieurs reprises, M. Julien a

tenu à préciser que chaque mot qu'il disait ou chaque geste qu'il posait était approuvé par son conseil.

Après la réunion de mardi soir, les syndiqués nourrissaient peu d'espoir dans la rencontre avec les conciliateurs, la première après plusieurs semaines d'attente. Selon eux, le maire n'est pas prêt de céder. "Il en fait une affaire personnelle", affirme l'un des employés.

Quant aux citoyens, ils étaient peu nombreux à participer à l'assemblée publique. Les personnes présentes ont indiqué au maire qu'elles n'approuvaient guère son attitude, sans toutefois le blâmer.



"Jusqu'où allons-nous nous prostituer si quatre mois de grève peuvent tout faire oublier". En disant ces mots, le maire de Boucherville faisait allusion aux actes de violence qui sont survenus au cours du présent conflit.

Sainte-Julie: la nouvelle école ne sera pas prête à temps

par Denis LAVOIE

Des parents de Sainte-Julie éprouveront encore cet automne des problèmes de rentrée scolaire. Quelque 400 élèves du primaire ne pourront en effet disposer de leur école à la date de la rentrée des classes.

Cette école n'est même pas en construction, à seulement un mois de la nouvelle année académique et Québec n'a donné le feu vert aux travaux qu'il y a quelques jours. On espère que ces nouveaux locaux seront livrés à la mi-septembre.

L'école de l'Espoir (dénomination non officielle) sera une construction modulaire du même type que l'école érigée dans le secteur des Hauts-Bois, mais à la différence de cette dernière, elle sera permanente, étant construite sur des fondations durables.

Les commissaires de la CS de Varennes devront donc décider à leur assemblée du 15 août au choix d'un double horaire ou d'installer des classes dans des gymnases d'école pour que les 400 enfants qui devront fréquenter la nouvelle école

modulaire de Sainte-Julie puissent commencer en même temps que les autres élèves.

Comme on est déjà passablement à l'étroit à la CS de Varennes où on loge des classes jusque dans des greniers d'écoles, on n'aura guère de choix si la future école n'est pas livrée suffisamment tôt. Le ministère de l'Éducation devrait par ailleurs porter une bonne partie de la responsabilité du retard mis à procéder à la construction de cette école.

Les résidents du secteur des Hauts-Bois seront tout de même heureux d'apprendre que les travaux de construction d'une école permanente débiteront sous peu, ainsi que l'affirme M. Jean-Guy Brais, secrétaire général de la CS de Varennes. Cette bâtisse remplacera l'actuelle école modulaire.

C'est l'accroissement constant de la clientèle scolaire de la CS de Varennes qui est à l'origine des problèmes de pénurie de locaux qui affectent depuis deux ans les enfants de Sainte-Julie. Déjà à l'étroit l'an dernier, la commission scolaire doit à présent trouver de la place pour quelque 400 élèves additionnels. Or, si la future école de l'Espoir

ne peut ouvrir ses portes à la date du début des classes, et si les délais de livraison de l'école modulaire devaient s'étirer, il faudra songer aux alternatives à prendre pour s'assurer que les 400 élèves affectés aient tout de même une année scolaire complète. Les commissaires devraient prendre une décision à cet effet à leur réunion du 15 août, qui se déroulera à l'école de l'Arpège à Sainte-Julie.

LUSSIER ASSURANCES INC.
Assurances générales

(514) 659-1533
659-1023

Commercial
Industriel
Résidentiel
Vie

300, rue Longtin
C.P. 100
La Prairie, P.Q.
J5R 3Y1

**POUR COMMANDER
UNE ANNONCE**

la presse
rive sud
285-7102

**LESAGE
LAMOHE
COSSETTE**
OPTICIENS D'ORDONNANCES

ASSOCIÉS JACQUES LAMOHE O.O.D.
MARC COSSETTE B.A.O.O.D.

PRESCRIPTIONS DE LUNETTES
LENTILLES CORNÉENNES SOUPLÉS OU RIGIDES
LENTILLES PROGRESSIVES

MONTRÉAL

- 3425 rue St-Denis (Métro Sherbrooke)
- POLYCLINIQUE DE MONTRÉAL
12245 rue Grenet (Cartierville)
- 5000 Boul. St-Laurent (Boul. St-Joseph)

LAVAL

- POLYCLINIQUE MÉDICALE CONCORDE
300 est Boul. de la CONCORDE (Duvrigny)

UN SEUL NUMÉRO DE TÉLÉPHONE
845-4221

**Pour une bonne affaire
venez à Saint-Lambert**

Chevrolet **GM**

En spécial cette semaine

CUTLASS "S" 77

Motor V-8 260 p.c., 2 portes, modèle 3AG3;
moufres latérales, dégivreur électrique arrière,
miroirs sport, suspension rallye, transmission
automatique, disques de roues de luxe, pneus ra-
diaux à flancs blancs, radio AM, groupe lumières.

77-634 **\$5,440**

25 ANS À SAINT-LAMBERT au service de milliers de clients satisfaits

J. Gravel
AUTOMOBILE LTÉE
680, rue Victoria,
Saint-Lambert
671-5501

RIVE SUD, JEUDI 4 AOÛT 1977

CS Taillon et St-Ex: pas d'école optionnelle

par Denis LAVOIE

Malgré l'attitude "très négative" dont a fait preuve la Commission scolaire Taillon, le groupe de parents de Saint-Hubert qui entend amener la création d'une école optionnelle ne lâche pas. Fort de l'appui de quelque 35 familles qui accepteraient d'inscrire environ 70 enfants à une éventuelle école optionnelle, le comité pour l'instauration de ce nouveau type d'école entend consacrer ses énergies à l'élaboration d'un projet qui serait soumis à l'attention des autorités scolaires.

Septembre 1978, tel est pour l'heure l'objectif que se fixe le comité de l'école optionnelle de la CS Taillon. Toutes les énergies seraient donc concentrées à concevoir le projet de cette école axée sur l'autonomie des enfants et la participation des parents. Deux commissions scolaires seulement vivent

présentement cette expérience dans la région, les CS de Brossard et de Jacques-Cartier.

Bien que cette école optionnelle semble susciter un vif intérêt auprès des parents, la mode ne gagne pas beaucoup de commissions scolaires. C'est ainsi qu'un projet d'école optionnelle a été mis sur les tablettes à la CS Saint-Exupéry. En effet, après qu'on eut parlé d'un comité d'étude sur la question, les commissaires ont finalement repoussé le projet à plus tard. Il n'y a donc eu aucune étude et le comité pédagogique de la CS Saint-Exupéry n'a pas encore de mandat.

Il y a donc tout lieu de croire que l'expérience des écoles optionnelles laisse songeur, surtout qu'il s'agit d'une nouvelle formule pédagogique dont les résultats ne seront vraiment tangibles qu'après quelques années. Or, l'école optionnelle n'exis-

te que depuis une année à Longueuil et Brossard.

Il faudrait par ailleurs généralement compter une année de travail de planification avant qu'une telle école fonctionne grâce au concours des parents; à l'intérieur d'un horaire souple qui donne beaucoup de liberté de choix à l'enfant appelé à définir le contenu, le rythme et le mode de son apprentissage.

CS Taillon

À la CS Taillon, les parents croient au projet d'une école de ce genre et bénéficieraient de l'appui d'enseignants qui veulent s'impliquer dans l'implantation de ce type d'enseignement.

Reste à savoir si la commission scolaire s'embarquera avec le groupe de parents qui pourrait demander l'aide de ressources de la CS Taillon pour élaborer la structure de cette école où "les enfants ne sont pas regroupés selon leur degré académique, mais

forment des groupes multi-âges de cinq à douze ans... et peuvent développer ainsi leur capacité de vivre en groupe."

Un groupe de parents de Saint-Hubert revendique donc une école où leur participation à la formation des enfants serait requise. Il semble de fait que cette participation des parents à titre de ressources qui auront quelque chose à apprendre aux enfants est très importante.

Il faut par ailleurs disposer de locaux qui se prêtent à cette formule très flexible. Or, les disponibilités de locaux demeurent restreintes à la CS Taillon.

D'ailleurs, les autorités scolaires locales paraissent déjà suffisamment accaparées par d'autres problèmes pour accepter de bonne grâce de se lancer dans une expérience qui exige d'être planifiée.

Programme de rénovation urbaine à St-Hubert à l'automne

par Yvon LAPRADE

Dès l'automne prochain, la ville de Saint-Hubert lancera son programme de restauration qui touchera une trentaine d'habitations du quartier Maricourt. Ce programme occasionnera des déboursés de l'ordre de \$161,000 et sera financé, unilatéralement, dans un pourcentage de 25 p. cent, par la municipalité de St-Hubert, la Société centrale d'habitation et du logement et la Société d'habitation du Québec. De leur côté, les propriétaires effectuant des rénovations devront déboursier le dernier 75 p. cent. Ils pourront cependant bénéficier d'un taux préférentiel d'emprunt s'ils en font la demande à leur municipalité.

Selon le directeur de la Commission d'urbanisme de St-Hubert, M. René Jutras, ce programme de restauration, qui englobe également la démolition et l'érection d'une vingtaine de logements, est attendu depuis fort longtemps par les propriétaires concernés.

"Certains proprios communiquent fréquemment avec nous afin de connaître la date à laquelle débutera le programme. Même que trois ou quatre d'entre eux n'ont pas attendu la

subvention promise pour entreprendre les travaux de rénovation...", dit-il, ajoutant que des séances d'information seront organisées d'ici peu avec les propriétaires faisant partie du programme.

On sait que des subventions minimales de \$2,000 et maximales de \$5,000 seront octroyées aux "rénovateurs urbains". Cet octroi leur donnera un "coup de pouce" en vue de refaire soit la plomberie, soit l'électricité ou encore rénover certaines pièces de la maison.

À ce sujet, M. Jutras précise en ces termes... "Les travaux de rénovation devront être exécutés aux conditions et selon les termes déterminés par la municipalité..." Ce qui laisse supposer que les propriétaires devront se conformer aux exigences de la ville, sans quoi ils risquent de trouver le temps long. "On ne prévoit aucun problème de ce côté-là; ça fait près de huit ans que les propriétaires attendent après...", souligne-t-il.

À l'heure actuelle, la ville n'attend que l'approbation de Québec et d'Ottawa pour lancer son programme de restauration. "Ça devrait se finaliser très prochainement, et les travaux devraient débuter à l'automne", conclut M. Jutras.

Réunion du conseil: les citoyens de Ste-Julie obtiennent peu de réponses

par Yvon Laprade

L'assemblée régulière du conseil municipal de Sainte-Julie s'est déroulée d'une façon houleuse mardi dernier. Les citoyens de l'endroit, massés dans la salle du conseil, ont littéralement "mitraillé" le maire André Savaria de questions pertinentes auxquelles ils n'ont eu droit qu'à très peu de réponses. À maintes reprises, M. Savaria a dû utiliser son maillet afin de ramener l'ordre et le calme dans la salle.

"Combien va nous coûter notre futur hôtel de ville? Quelle nouvelle hausse de taxes la construction de cette bâtisse va-t-elle entraîner? Pourquoi ne pas régler le problème de l'eau potable avant de penser à ériger un tel hôtel de ville, ce qui était considéré, selon notre récent sondage, comme l'une des dernières priorités de la ville?" Voilà autant de questions qui fusaient de toutes parts aux quatre coins de la salle.

Non satisfaits des réponses du maire Savaria à ce sujet, les citoyens insistaient sur le fait que la ville avait bien d'autres chats à fouetter. Puis un groupe de citoyens revinrent à

charge concernant l'installation de lampadaires devant leurs résidences. Ils s'objectaient à ce que des lampadaires de bois de l'Hydro soient posés sur la rue devant leurs maisons, préférant plutôt des petits lampadaires plus esthétiques et paraît-il moins coûteux à long terme. La ville, qui devait autoriser l'Hydro à débiter l'installation de ces "poteaux de bois avec lumières", s'est ravisée et réétudiera les demandes des citoyens.

Enfin, "le groupe des 40" de la rue Lamoureux ouest, qui sont littéralement encerclés de fils électriques, à l'arrière et à l'avant de leurs domiciles, s'en sont retournés chez eux en maugréant contre les autorités municipales. On leur avait promis d'amender un règlement à ce sujet. La ville leur a tout simplement mentionné qu'elle allait consacrer la somme de \$2,800 afin d'étudier les deux possibilités suivantes: soit le déplacement des fils vers l'est de la rue Lamoureux ou encore l'enfouissement de ces mêmes fils.

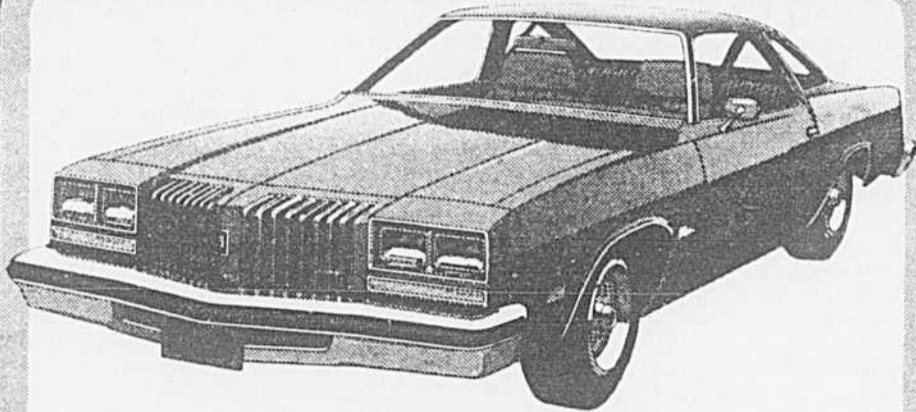
"On ne veut pas le déplacement des fils; c'est l'enfouissement qui nous intéresse!", entendait-on dans la salle.

A 5 minutes du Pont Champlain

CHOIX COMPLET **225** VOITURES EN STOCK



CHEVROLET • MONTE CARLO • CHEVELLE • NOVA • CAMARO
VEGA • CHEVETTE • OLDSMOBILE • CUTLASS • OMEGA • 98 TORONADO

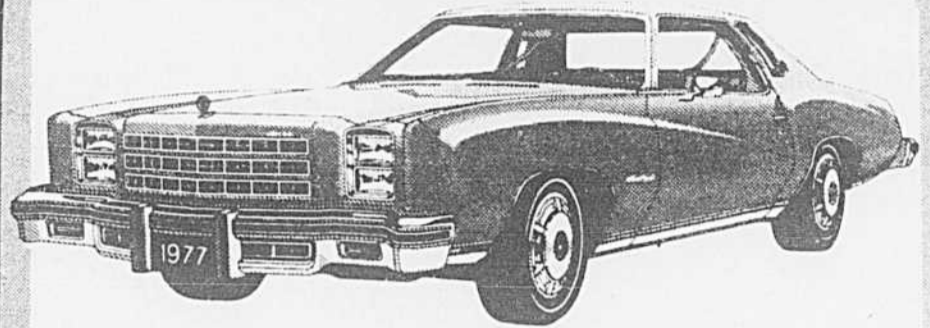


CUTLASS S 1977

Modèle 2 portières, couleur blanche, moulures latérales, dégivreur électrique, miroir sport, moteur V-8 de 350 po. cu., transmission turbo-hydraulique, enjoliveurs de roues, pneus radiaux blancs, radio AMFM, haut-parleur arrière 1/2 toit de vinyle

STOCK 7-002

\$5421



MONTE CARLO "S" 1977

Couleur bleu foncé, moulure latérale, dégivreur électrique, miroir sport, moteur V-8 305 po. cu., automatique, servofreins, servodirection, radio AMFM, haut-parleur arrière, pare-chocs de luxe.

STOCK 7-925

\$5699



CHEVROLET BEL AIR 1977

2 portières, dégivreur électrique, miroir télécommandé, moteur V-8 de 305 po. cu., automatique, enjoliveurs de roues, pneus radiaux blancs, radio, pare-chocs de luxe.

STOCK 7-837

\$5295



CHEVELLE MALIBU 1977

4 portières, moulures de gouttières, désambueur de vitre arrière, miroir télé réglable, servofreins, servodirection, moteur V-8 de 305 po. cu., automatique, pneus radiaux blancs, radio AM, haut-parleur arrière.

STOCK 7-909

\$5183

CHEVROLET



FINANCEMENT BANCAIRE

150 BOUL. TASCHEREAU
LAPRAIRIE
659-5471

DISPONIBLE

GARANTIE
36 mois/36,000 milles
VÉHICULES NEUFS



12 mois/12,000 milles
VÉHICULES USAGÉS

Moyennant un léger supplément

Décision cet automne

20 milles à l'heure dans les rues de Beloeil

par Yvon LAPRADE

La ville de Beloeil s'apprête à reviser à l'automne l'un des règlements de circulation à la suite des pressions exercées par l'Association des citoyens de Beloeil qui exige que la limite de vitesse soit réduite de 30 à 20 milles à l'heure dans les quartiers résidentiels de cette municipalité.

A l'heure actuelle, une série de recommandations formulées par le chef de police de l'endroit, M. Armand Daigle, ont été présentées au directeur-général de Beloeil, M. Gilles Yergeau, qui a par la suite retransmis le dossier entre les mains de la commission du service aux citoyens.

"Nous sommes prêts à réduire la vitesse

autorisée à 20 milles à l'heure (12,5 kilomètres-heure). Cela implique toutefois d'importantes modifications au code de règlements de la circulation.

"Il faut aussi parler des dépenses qu'entraînent un tel changement dans l'affichage indiquant la limite permise. On devrait se prononcer là-dessus en septembre prochain", a admis pour sa part M. Yergeau.

De son côté, l'ACB s'impatiente devant la lenteur du comité de planification face à cette situation "qui n'a pas évolué depuis quatre mois", alors qu'une pétition regroupant plus de 1.000 signataires était présentée au conseil municipal en avril dernier.

"On attend toujours

les recommandations du comité de planification... Tout est au point mort. Il est quand même temps qu'on prenne une décision à ce sujet pour assurer une plus grande sécurité aux résidents, principalement dans les quartiers résidentiels. De plus, les automobilistes circulent beaucoup trop vite à Beloeil", exprime quant à lui le vice-président à l'information de l'ACB, M. Yves Lemonde.

On se rappellera que cette même association oeuvre en ce sens depuis le printemps dernier. Elle a depuis fait enquête auprès de municipalités environnantes où ce règlement de la limite de 20 milles à l'heure est appliqué depuis quelques années déjà.

On veut une piste cyclable à Beloeil...

par Yvon LAPRADE

L'Association des citoyens de Beloeil entend faire des demandes auprès de la ville afin d'obtenir une piste cyclable qui permettrait aux adeptes de la bicyclette de s'adonner à cette discipline sportive en toute quiétude et sans crainte de se faire happer par des chauffards.

Un comité est en voie de formation à cet effet. Son mandat consiste principalement à soumettre un tracé "fictif" aux autorités municipales d'ici quelques semaines. Ce tracé longerait les boulevards L'Heureux et Richelieu, traverserait

les rues Choquette, St-Jean - Baptiste et Deschênes (près du golf et de la polyvalente). Il serait d'une distance d'environ 10 milles et une large bande jaune ainsi que des poteaux indicateurs laisseraient aux cyclistes une voie respectable pour rouler en bordure de la route.

"Ce tracé est sujet à des modifications. Reste tout de même qu'il favoriserait grandement bon nombre d'étudiants qui enfourchent leurs vélos quotidiennement pour se rendre à la polyvalente de Beloeil. D'autant plus que le nombre de "promeneurs à bicyclette" augmente d'an-

née en année dans notre patelin... De telles pistes cyclables existent actuellement dans certaines municipalités environnantes. On espère fortement que nous l'obtiendrons à Beloeil dans un avenir rapproché", a expliqué le vice-président à l'information pour l'ACB M. Yves Lemonde.

Pour sa part, le directeur général de Beloeil, M. Gilles Yergeau a laissé entendre qu'il était ouvert aux revendications des citoyens. "Si on veut une piste cyclable, qu'on nous fasse une demande en bonne et due forme et on étudiera les possibilités d'un tel projet", a-t-il conclu.

La BFD peut-elle vous aider?

**Aide financière
Gestion-conseil
Formation en gestion
Information sur les programmes
gouvernementaux disponibles
à l'entreprise**

MARC DESCHENEAUX
Représentant de la BFD
vous accueillera à
L'HÔTEL DE VILLE DE SAINT-CONSTANT,
le mercredi 10 août 1977
Pour informations: 632-4421

Vous avez besoin de fonds pour la mise sur pied, la modernisation ou l'expansion de votre entreprise et vous ne pouvez vous les procurer ailleurs à des conditions raisonnables? Vous vous intéressez aux services de gestion-conseil et de formation en gestion offerts par la BFD? Vous désirez obtenir des renseignements sur les programmes gouvernementaux disponibles à votre entreprise? Notre représentant se fera un plaisir de répondre à toutes vos questions.

BF
BANQUE
FÉDÉRALE
DE DÉVELOPPEMENT

EN TOUT TEMPS
1000, RUE DE SERIGNY
LONGUEUIL, QUÉBEC Tél.: 670-9550
Nouveaux horizons ouverts à la petite entreprise

service A LA CARTE
la presse
RIVE-SUD
Tél.: 285-7233

465-2324

**BOURBONNAIS, BRACONNIER,
& ASSOCIÉS**

AVOCATS

YVES BOURBONNAIS
& GILLES BRACONNIER
B.A., L.L.L.

1570, BOUL. PROVENCHER
SUITE 340
(PLACE DU COMMERCE)
BROSSARD, QUÉBEC

CENTRE DENTAIRE DE BROSSARD

Gilles Dion
Yvon Gagnon
Pierre-I. Lefebvre
René Lévesque
H.-Jacques Nadeau
Normand Roy

Lundi au jeudi
9 a.m. à 10 p.m.
Vend., samedi, dim.
9 a.m. à 5 p.m.

465-1220

FACILE!

En commandant votre petite annonce
à **285-7102**
vous n'avez qu'à donner le numéro
de votre carte **CHARGEX**

chiro-clinique
rive sud

DENIS ROSE, D.C.
JEAN GIRARD, D.C.
JACQUES BERNARD, D.C.
PAUL DUSSAULT, D.C.
ROGER POIRIER, D.C.
JACQUES VIGEANT, D.C.

Docteurs en chiropratique

le
MAL
de
DOS

Lundi au vendredi
10 h à 20 h.
425 ouest, rue Saint-Charles,
Longueuil, Québec.

670-8861-62

Colonne vertébrale
et troubles associés

De l'air frais en tout temps

... avec ce climatiseur central, résidentiel à fonctionnement silencieux et à rendement sûr.

- Aucun entretien nécessaire.
- Financement disponible.



Pour
inf.:
676-7042
655-2501

RENE GENDRON

669,
chemin du Lac,
Boucherville

Hydro-Québec: nouvelle technique utilisée au futur poste de Brossard

C'est en décembre prochain que sera mis en service le nouveau poste de transformation de l'Hydro-Québec actuellement en construction à Brossard.

Construit au coût de \$11 millions et situé au nord de l'autoroute des Cantons de l'Est, à la hauteur de la rue Beauchemin, ce poste d'une conception unique sur la Rive sud permettra de baisser le courant de 315 kilovolts à 25 kilovolts sans passer par l'étape habituelle de 230 kv.

Cette technique qui est utilisée pour la deuxième fois au Québec permettra d'alimenter les 100,000 abonnés de la région avec une meilleure fiabilité tout en permettant des économies de plusieurs dizaines de milliers de dollars à la société d'Etat grâce à l'élimination d'une ligne de 230 kv. De plus, l'élimination de l'étape de transformation de 315 à 230 kv permettra de réduire les pertes d'énergie normale durant le transport, soit environ 1 p. cent, en plus de limiter encore davantage le risque de pannes.

Deux nouvelles publications:

Le "Richelieu historique" et les "Constructions militaires du Haut-Richelieu" à la portée de tous...

par Germain TARDIF

Les Editions Mille-ROCHES, de Saint-Jean, maison fondée l'automne dernier pour éditer des oeuvres portant sur la région ou écrites par des gens de la région, a publié tout récemment un guide touristique sur le Richelieu et un livre sur les "Constructions militaires du Haut-Richelieu".

Le premier ouvrage, de 48 pages, est l'oeuvre de Pierre-B. Cadieux et le deuxième a été écrit par lui et Réal Fortin. Tous deux sont professeurs à la Régionale Honoré-Mercier.

Le guide touristique s'intitule "Croisière sur le Richelieu historique" et veut répondre aux questions que se posent les touristes qui empruntent la rivière Richelieu ou qui voya-

gent sur ses rives. Il comporte des données historiques avec certaines anecdotes ou légendes ainsi que la description, avec illustrations, de points d'intérêt touristique.

"Les Constructions militaires du Haut-Richelieu" est une oeuvre plus élaborée.

En 123 pages, les auteurs relèvent et décrivent tous les forts, blockhaus, casernes, estacades et retranchements qui ont été construits le long du Richelieu depuis les débuts de la Nouvelle-France.

A la suite de plusieurs années consacrées à des recherches, ils sont parvenus à grouper pour la première fois dans un seul livre, les détails de chacune des constructions militaires aménagées dans la région.

Pierre-B. Cadieux
Réal Fortin

LES CONSTRUCTIONS MILITAIRES DU HAUT-RICHELIEU

(guide touristique)



Cette étude historique abondamment illustrée, s'accompagne, vers la fin du livre, d'un guide touristique qui permet de voir sur place les points d'inté-

rêt historique décrits dans l'oeuvre.

Les deux ouvrages sont en vente dans les librairies de la région ou chez l'éditeur, Editions Mille-Roche, C.P. 323, Saint-Jean.



Maurice Gauthier Ltée

676-5594 5417, Grande-Allée
(Notre-Dame) Brossard

VIANDE DE CHOIX AU PRIX DE GROS
GROS et DÉTAIL

TOUTE VIANDE PRÉPARÉE OU TRANCHÉE: GRATUITEMENT

GRANDE VENTE À 49¢

Foie de boeuf



Frais ou congelé

49¢
lb

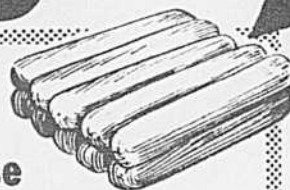
Boeuf dans le haut côté



Environ 5 à 6 lb

49¢
lb

Saucisse Hot Dog



congelée

49¢
lb

Epaule de veau

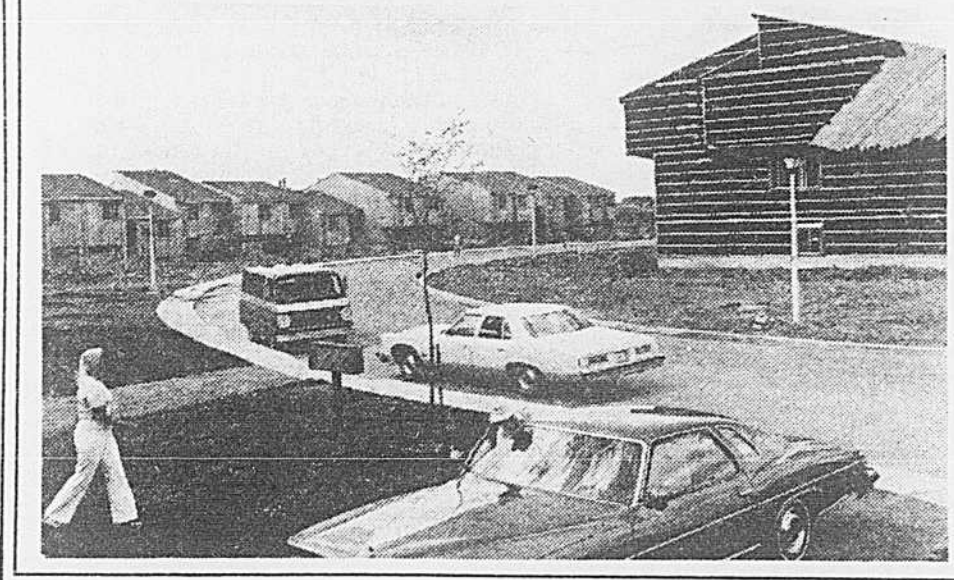
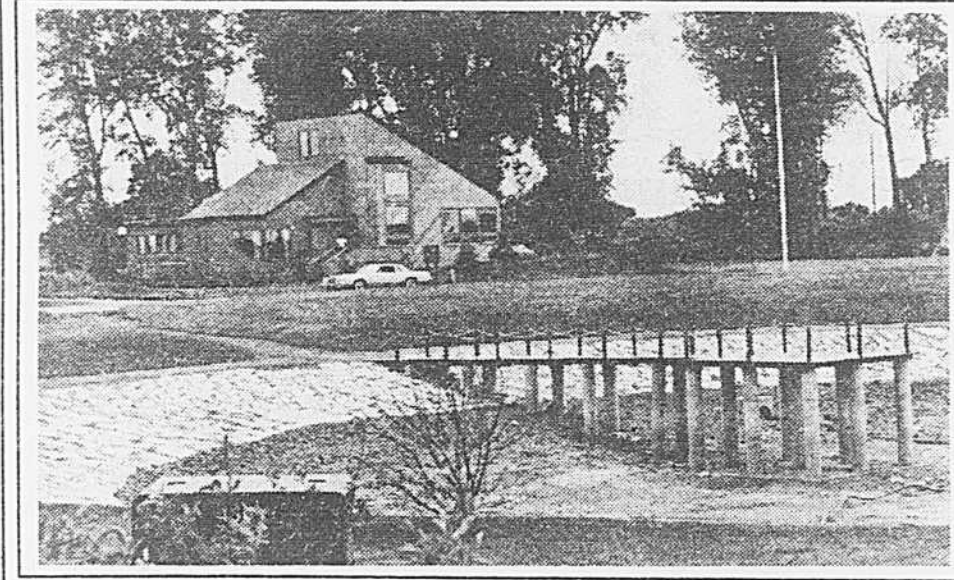
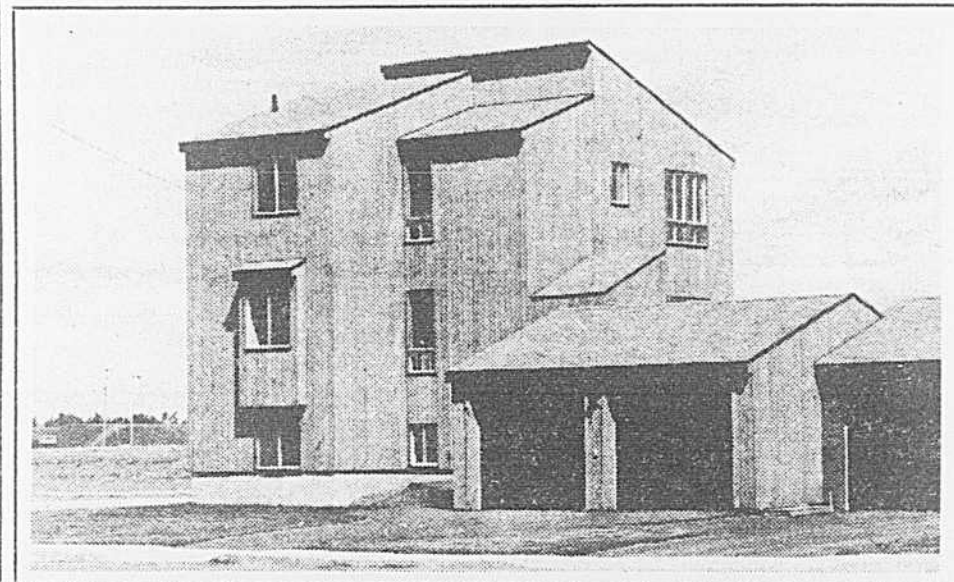
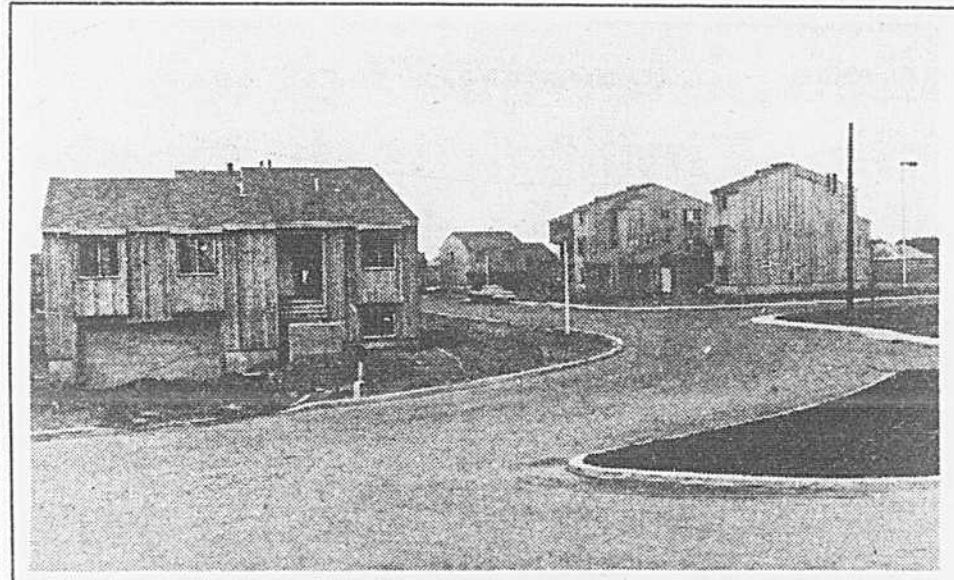
Environ 10 lb

49¢
lb

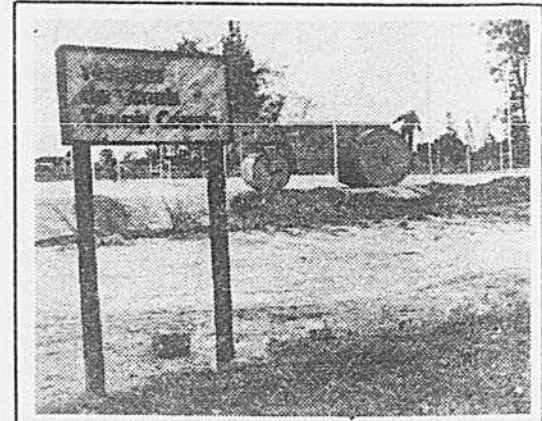
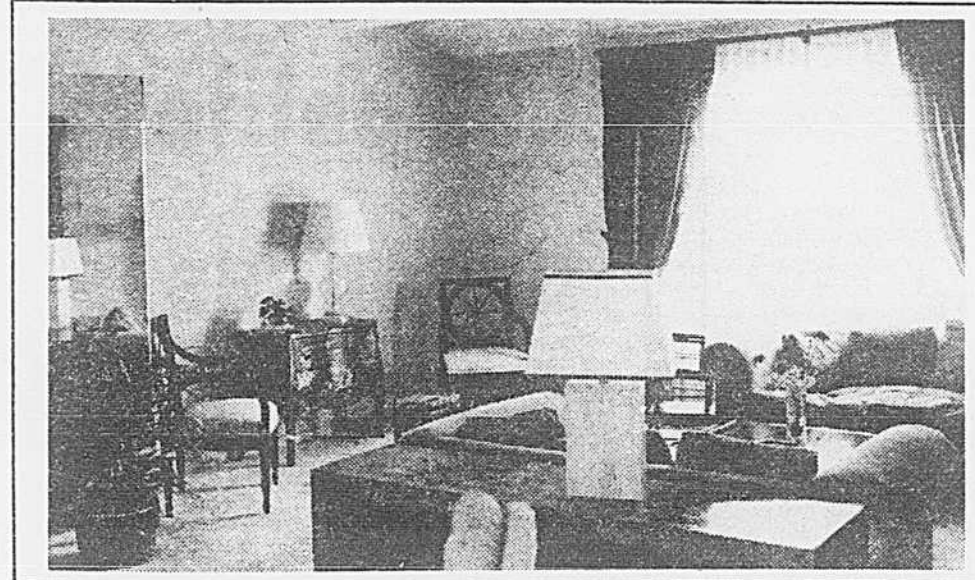
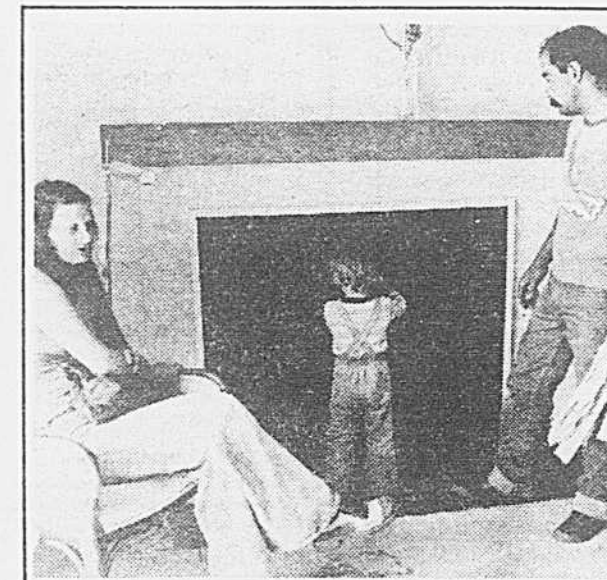
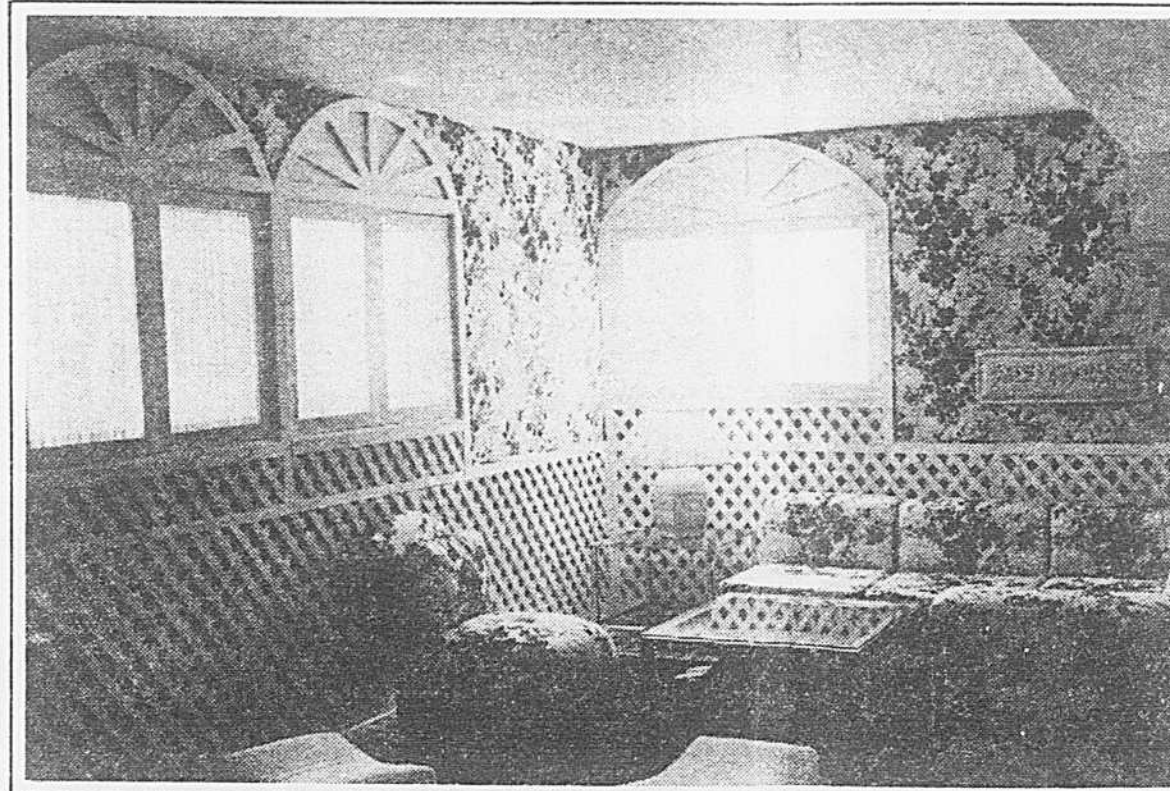
TIRAGE D'UN CONGELATEUR

Samedi le 6 août 11 a.m.
VENEZ EN FOULE

PRIX SPÉCIAUX POUR BOUCHERIES ET DÉPANNEURS



Le projet Gulf à LaPrairie: un premier développement de 51 maisons pour des gens à revenu élevé



Des maisons de style nordique, finies à l'extérieur en cèdre naturel. Une architecture qui surprend. Les maisons ont toutes leur foyer encastré. La cuisine est équipée d'appareils électriques. Le terrain varie entre 6,700 et 9,700 pieds carrés. «Evidemment, explique M. Jean Turcotte, responsable du marketing, les gens qui viendront s'établir ici auront un revenu élevé. On aperçoit ci contre M. Turcotte dans l'un des sous-sol aménagés de l'une de ces maisons-modèles.

Texte: Martha Gagnon Photos: Jean Goupil

Les nouvelles maisons de la Citrière à LaPrairie: une architecture qui choque ou séduit tout comme le prix qui varie entre \$61,700 et \$76,900. Depuis le 25 juin, le public peut visiter la première phase du développement communautaire de la Société Les Aménagements Gulf de LaPrairie Inc., un projet ambitieux de \$500 millions qui devrait se réaliser entièrement sur une période de 15 ans.

Une cinquantaine de maisons dont le style est bien loin de celui du bungalow traditionnel sont prêtes à être vendues. Une dizaine d'autres sont en chantier. Finies à l'extérieur en cèdre naturel de Colombie, ces premières maisons unifamiliales et détachées surprennent au premier coup d'oeil. Personne n'est indifférent à leur architecture qui est l'oeuvre de Dimakopoulos & Associés, ceux-là mêmes qui ont conçu la Place des Arts et la future université du Québec à Montréal.

Le vice-président du marketing pour les Aménagements Gulf, M. Jean Turcotte a confié à LA PRESSE que quatre maisons seulement étaient vendues. Il a aussi montré la liste actuelle des prix qui va de \$61,700 à \$67,700 pour la maison unifamiliale et entre \$65,500 et \$76,900 pour la maison détachée. Au bas de cette liste, on peut lire que les prix sont sujets à révision sans aucun avis.

Pour favoriser la vente de ces maisons, la compagnie Gulf a décidé tout récemment de payer elle-même durant les deux premières années le compte de taxes municipales et scolaires de tous les nouveaux propriétaires de la Citrière. Selon M. Turcotte, ce compte devrait s'élever entre \$1,900 et \$2,500.

Pour les aménagements Gulf, il s'agit d'un premier test du marché qui décidera du rythme du développement futur. A court terme, la compagnie veut construire un total de 250 maisons à l'entrée de la Citrière.

D'ici quelques jours, une firme italienne PFS Construction entreprendra la réalisation de 44 maisons unifamiliales et en rangées. La construction s'effectuera selon des devis approuvés par les Aménagements Gulf.

Pour ceux qui l'ignorent, les actions de la Société les Aménagements Gulf sont détenues à part égales par Gulf Oil Canada et Gulf Oil Real Estate Company qui est la division de développement immobilier. Le projet la Citrière a été lancé en mai 1975. Il doit s'inspirer de la nouvelle ville de Reston en Virginie qui compte 45,000 habitants.

A LaPrairie, les promoteurs espèrent construire 8,700 unités de logement (maisons unifamiliales, en rangées, appartements) sur une période de 15 ans. Le projet englobe 25 p. cent du territoire de la ville de LaPrairie. Comme le dit M. Turcotte, c'est une ville dans une ville que veut réaliser la Société les Aménagements Gulf.

Le responsable du marketing ne cache pas que le marché immobilier actuel est difficile, ce qui risque de ralentir le développement de La Citrière.

Les maisons présentement en vente sont pour la plupart situées à proximité d'un lac artificiel de 22 acres qui est alimenté par les eaux du St-Laurent. Elles offrent différentes commodités: deux à quatre chambres, deux à trois niveaux, un sous-sol prêt à finir, un garage double et un terrain entre 6,700 et 9,700 pieds carrés qui, s'il n'est pas encore aménagé, le sera bientôt, de ue à deux salles de bains, etc...

Dans chacune des maisons, la cuisine est entièrement équipée d'appareils électriques, des tapis recouvrent les différentes pièces et le foyer fait partie du salon.

Aucun projet commercial n'est en voie de réalisation. Les Aménagements Gulf, dans leur plan d'ensemble, prévoient la construction d'un centre commercial important, d'hôtels et de restaurants. Mais, pour l'instant, c'est le développement domiciliaire qui a la priorité.

Lorsqu'on demande au vice-président en marketing de faire le portrait de l'acheteur éventuel, de celui qui viendra habiter la Citrière, il émet l'opinion suivante:

«Je crois qu'il s'agira de quelqu'un de la Rive sud qui a déjà une maison, qui n'est pas nécessairement un professionnel mais qui a un revenu élevé. La personne sera intéressée à vivre dans un milieu social nouveau».

Le projet La Xitière s'étendra sur un terrain de 2,600 acres. La première section doit comprendre 112 acres.

Lorsqu'elle a annoncé son projet, la compagnie Gulf déclarait qu'elle voulait réaliser l'un des développements les plus imposants qu'ait vu le Canada.

Pour les futurs propriétaires, des taxes entre \$2,000 et \$2,500

La ville de LaPrairie chargera aux nouveaux occupants une taxe d'amélioration locale maximum de \$2.25. La compagnie Gulf s'étant engagée auprès de la municipalité à défrayer l'excédent de cette taxe tant que l'évaluation ne sera pas suffisante.

Pour une maison de \$65,000, la taxe d'amélioration locale pourrait représenter \$1462.50. Si l'on ajoute la taxe foncière de \$1.23 du cent dollars d'évaluation, les taxes d'eau et de vidanges qui totalisent \$85, on obtient une facture municipale globale de \$2,347. Tels sont les chiffres fournis par la municipalité, en supposant que l'évaluation est à 100 pour cent. Cette dernière pourrait bien n'être que de 85 pour cent, ce qui diminuerait le total de la facture.

La ville de LaPrairie a déjà financé la moitié des services dont la construction représente un investissement global de \$4 millions. Les travaux ne sont pas tous complétés.

Depuis le début de la réalisation la Citrière, la dette obligatoire de LaPrairie serait passée de 11.5 pour cent qu'elle était au 31 décembre 1976 à 15 pour cent par rapport à l'évaluation imposable.

Ainsi, au premier mai dernier, la dette obligataire de \$8,239,970 a été gonflée de \$1,732,500 et augmentera dans quelques jours de \$2,034,000, ce qui fait un total de \$12,060,490. L'évaluation est actuellement d'environ \$72 millions.

Même si la dette obligataire est élevée, il ne faut pas oublier que le projet Gulf en est un de grande envergure qui devrait rapporter une évaluation importante à la municipalité. La Société les Aménagements Gulf a déjà donné des garanties sérieuses de développement.

Jusqu'à maintenant, la compagnie a investi \$51 millions à LaPrairie.

Lettre ouverte de la Rive-sud à Bécane



Décidément, rien ne va plus à la Rive-sud à Bécane, surtout depuis que ses membres chancelants ont pris connaissance du communiqué sarcastique et méchant et pas gentil émis par LA PRESSE Rive-sud du mardi le 26 juillet qui les accuse de marxisme-léninisme avancé et d'incohérence musicale. En effet, n'ayant plus du tout confiance en eux-mêmes, tous les membres ont muni leurs vélos de deux petites roues arrière de bébé-lala qui assurent dorénavant l'équilibre et la sûreté. Et que dire du pauvre André Varin, bafoué, penaud?

Après avoir répondu au téléphone pendant six jours sans interruption de neuf à cinq pour écouter tristement les lourds reproches des cyclistes de tous les pays (eh oui, deux appels virés des Alpes suisses et un de la Terre de Feu), il a décidé de se couper la main droite pour renoncer à sa carrière de poète-chansonnier. D'ailleurs, on la fera empailler bientôt pour l'envoyer au chef de la nouvelle de LA PRESSE Rive sud. De plus, sa femme l'a quitté, le laissant seul avec les sextuplés qu'elle lui avait récemment donnés, ces derniers n'osant plus aller à leur cours de natation tellement ils ont honte.

Quoi qu'il en soit, une randonnée est encore prévue pour ce dimanche 7 août, qui mènera tristement les cyclistes à St-Jean, en passant par Ste-Anne de Sabrevois et par Chambly, la ville natale de Varin. Rappelons que ce dernier sera trainé sur le derrière de Longueuil à Chambly par des cyclistes masqués et qu'il portera alors le carcan rose des poètes rejetés.

La Rive-sud à Bécane

Un parc... une circulation folle...

Le 24 juin, sur notre pittoresque rue Marie-Victorin, le maire de Candiac, M. Claude Hébert, faisait l'ouverture officielle du nouveau parc au coût d'un million de dollars. Etant situé sur le bord du fleuve St-Laurent, ce site de verdure sera le plus beau des environs, exception faite des Iles de l'Expo. Tout Candiac s'enorgueillit.

Malheureusement, ce nouveau parc est inaccessible à la population à cause de la circulation démesurée sur Marie-Victorin, pourtant zone résidentielle. Les autorités de Candiac ont manqué de sagesse en négligeant le côté sécurité. Les enfants, les familles sont invités à y venir se promener et pique-niquer, mais nous savons bien que pour se rendre sur le bord de l'eau, il faut longer et traverser cette artère surnommée à juste titre le chemin de la mort. Une bonne chance que plusieurs parents des parcs St-Laurent, Champlain et Laurier, avertis du danger, défendent aux enfants de circuler sur Marie-Victorin. Qu'arriverait-il si un jeune était gravement blessé vis-à-vis le site de verdure? Ce serait terrible! Nous serions tentés d'accuser les autorités de négligence coupable. En effet, on ne laisse pas circuler autant de camions et d'automobiles à vive allure devant un parc. Il faudrait une vitesse réduite à 15 milles à l'heure et des "stops" aux limites.

Aussi, les résidents de la rue Marie-Victorin, victimes eux-mêmes de cette lourde circulation, demandent à la ville de Candiac de fermer temporairement le parc, le temps de trouver une solution au problème de la circulation. Si les autorités ne peuvent trouver cette solution, elles devraient demander l'aide du gouvernement québécois.

Nous demandons à vous tous, concitoyens de Candiac et de Côte Ste-Catherine de nous appuyer très sincèrement. Nous demandons la même tranquillité que vous. L'invitation est lancée de venir vous placer à l'entrée de nos terrasses pour constater vous-mêmes la gravité de la situation. Venez la semaine, soit de 5 heures à 10 heures le matin ou de 2 heures à 7 heures l'après-midi. Nous fournirons les chaises et... peut-être... les masques anti-pollution...

Si vous décidez de venir pique-niquer quand même dans le nouveau parc de Candiac, automatiquement, vous ajouterez à vos beurrées une couche de poussière de rue assaisonnée de CO².

De nos poumons pollués, nous voudrions crier: "STOP! STOP!" C'est assez!

Réjean Girard
pour des résidents de Marie-Victorin,
à Candiac

Les auberges de Longueuil: celle de Ste-Claire a fait plus que permettre aux enfants de "tuer le temps"

Monsieur le directeur,
Service des loisirs,
360, Cherbourg,
Longueuil, P.Q.

Monsieur,

Le 27 juin fut pour nos enfants, qui habitent le secteur de l'école Ste-Claire, le début d'une expérience enrichissante et heureuse avec l'ouverture à cette école de l'Auberge 6-12 ans.

La densité de population de notre secteur amène avec la saison estivale les problèmes provoqués par l'oisiveté des élèves en vacances qui se retrouvent face à des temps libres sans activités structurées.

L'ouverture de l'auberge a fait beaucoup plus que leur

permettre de "tuer le temps". Elle a favorisé un échange riche entre les amis, une participation à des activités structurées (bien organisées avec surveillance) et mieux encore, l'apprentissage de connaissances suscitant l'enthousiasme et la découverte.

Au nom de nos enfants, de nos voisins et de tous les parents qui voient quotidiennement le fruit de vos efforts, nous désirons vous remercier et vous féliciter de cette heureuse initiative ainsi que votre personnel et plus particulièrement, les animateurs de notre auberge pour un travail bien fait. Bravo!

Michel, Marie-Josée et Thérèse.

En toute reconnaissance,

Un groupe de parents du secteur
de l'école Ste-Claire

101 Propriétés à vendre

St-Hubert, près centres. Joli bungalow semi-détaché. Très propre. Sous-sol fini. Foyer naturel. Bar. Piscine extérieure surface. Foyer BBQ. Laurette Pellerin, 672-6563, 679-1110.

FIDUCIE DU QUÉBEC, COURTIER
BROSSARD: central. Duplex semi-détaché de luxe, 1 x 6, 1 x 5, 1 x 2. Garage double. Piscine extérieure creusée 50 x 30. 2 cabines, 2 douches, 2 lavabos. Laurette Pellerin, 672-6563, 679-1110.

FIDUCIE DU QUÉBEC, COURTIER
St-Lambert, "vieux". Cottage semi-détaché. Intérieur renové 12 pièces, 6 chambres, 2 foyers naturels. Près parc et piscine intérieure. Laurette Pellerin, 672-6563, 679-1110.

FIDUCIE DU QUÉBEC, COURTIER
ST-HUBERT, idéal pour bureau et demeure, 2 entrées indépendantes, 6 pièces, clôture, garage, \$35,000. 676-5723.

A BROSSARD ET ST-HUBERT

Il nous reste 2 bungalows construction 1961 et 1972, avec sous-sol fini et piscine creusée. Prix réduit à \$39,500. Faites une offre. Urgent. Gestillon Inc. 468-3202.

BELOEIL Rive Sud. Bungalow 8 pièces, fini briques et aluminium, terrain boisé et paysagé, piscine creusée, chauffée et patio, sous-sol fini et foyer, 2 salles de bain, cuisine chêne, four encastré, plaques chauffantes et lave-vaisselle, tapis, tentures et lustres compris, 528 Lechasseur, près école et centre d'achats, cause transfert à Québec, pas d'agents.

BELOEIL. Bungalow pierre et clapboard aluminium 24 x 46, 4 chambres, armoires en chêne, sous-sol fini, foyer, piscine 18 x 4. Prix demandé \$45,000, faut visiter. Reynald Gauvin 467-1120, 866-1807.

MONTRÉAL TRUST COURTIER

BOUCHERVILLE, cottage 6 pièces, garage, près du golf, foyer, chauffage électrique. Construction neuve. EXCL. Richard Neron, 655-1375.

LE PERMANENT, courtiers

BOUCHERVILLE, cottage 6 pièces, abri d'auto, foyer, chauffage électrique, construction neuve. Pierre des champs. Richard Neron 655-1375.

LE PERMANENT, courtiers

BOUCHERVILLE, bungalow à vendre ou louer, appeler 655-4746.

BROSSARD bungalow détaché, 6 pièces, salle de jeux finie 15 x 35, système d'alarme, miroirs mur à mur 8 x 11, aspirateur central et autres extra, faut vendre par le propriétaire, \$36,500, 672-9469.

BROSSARD. Luxueux split-level pierre et brique, coin-retraite, pièce additionnelle spacieuse, deux cheminées. Garage. Cause: départ du propriétaire. 672-0331.

BROSSARD, bungalow neufs, 3 chambres à coucher, \$33,500. Eligibles au rabais fédéral. 676-6701.

BROSSARD, bungalow de luxe, 4 chambres à coucher, salle à dîner, salle familiale, foyer, garage double, transfert. M.L.S. Guy Caissy, 670-9011.

TRUST GENERAL, COURTIER

CHATEAUGUAY: \$34,900. Bungalow aluminium et brique avec plusieurs extra. \$27,000 hypothèque. G. Brisbois 697-3391, 626-6124. M.L.S.

MONTRÉAL TRUST, COURTIER

101 Propriétés à vendre

BROSSARD cottage canadien, 8 pièces, 2 foyers, garage double, ouvert à offrir, A. Jobin, courtier, 744-6663.

CHATEAUGUAY: \$30,000, bungalow brique, 4 chambres, salle de jeu et toilette dans sous-sol, garage attaché. M.L.S. Bob Michels 692-8908, 691-5955.

TRUST ROYAL, COURTIER

LONGUEUIL, bungalow briques de 3 chambres à coucher, sous-sol fini, hors terre, grand terrain paysager, près des transports. Occupation immédiate. Léonette Poulin, 463-3731 ou 651-4583.

TRUST ROYAL, COURTIER

LONGUEUIL, cottage 7 pièces, tapis mur à mur, foyer, garage, près services, 468-4169.

LONGUEUIL, cottage semi-détaché, sur coin, \$35,000, 651-7177.

LONGUEUIL, coquet bungalow, 5 pièces, très propre, garage séparé, idéal pour mécanicien amateur. Très bien situé, M.L.S. Paul Gagnon, 464-1943 ou 670-9011.

TRUST GENERAL, COURTIER

LONGUEUIL, 4 logements, détaché, pierre et brique, 3-5 1/2, 1-2 1/2, garage double, près CEGEP Edouard Montpetit et United Air Craft, 640 De Roussillon, Longueuil, Inf. Comeau, 656-1255.

LONGUEUIL: (Haut) Cottage 5 grandes pièces, neuf, gazonné. Prêt à occuper. Comptant \$6,000, quartier paisible. M.L.S. 651-1417, M. Odilon Laberge, 670-4079.

CAISSE D'ETABLISSEMENT COURTIER

LONGUEUIL: Bungalow 1967 en pierre, 5 chambres. Garage. Sous-sol entièrement fini. Plusieurs extra. Paule Blais, 651-5710 ou 672-9646.

IMM. BEAUDRY, COURTIER

301 Appartements à louer

APPARTEMENTS VIEUX ST-HUBERT

4 1/2, stationnement, entrée laveuse-sécheuse, tapis mur à mur, occupation immédiate. 653-6525

306 Appartements chauffés et meublés à louer

Longueuil, 2 1/2 pièces, meublées, dans une maison privée, électricité, taxes, chauffage, eau chaude payés. 2 pas d'autobus CTCUM. Appeler après 6h à 670-2388.

611 Secteur bureaux

SECRÉTAIRE bilingue, dicta, steno, 2 ans d'expérience dans une étude de notaire, salaire selon expérience. Pour rendez-vous: 284-0270 poste 280.

709 Cours de perfectionnement

ECOLE DE MUSIQUE
MARGUERITE DRAPEAU-ARSENEAULT
studio privé, programme reconnu, par le Ministère de l'Éducation, 679-8715.

845 Remboursement

REMBOURSEMENT général, réparations, remodelage et recouvrement de meubles de tout style. Tél.: 464-4040.

Les petites annonces

la presse
rive sud

285-7102

Un traversier sur le Richelieu: plus qu'un travail, une raison de vivre...

par Louis PELLERIN

C'est fantastique, parce que c'est le rêve de mon père que nous venons de réaliser: il avait déjà dit qu'un jour ce traversier lui appartiendrait, mais les événements ont voulu qu'il n'y parvienne jamais."

Mme René Péloquin, sa fille, Mme Claudette Trudeau et M. Alain Dalpé sont les nouveaux propriétaires du traversier qui relie Saint-Marc et Saint-Charles sur le Richelieu, la Traverse Belle-

rive. "Depuis longtemps, nous voulions posséder ce traversier, et dernièrement la chance s'est présentée avec le résultat que la transaction est devenue officielle le sept juillet dernier. Je ne sais pas si c'est l'effet du hasard, mais il y avait quatre "7" dans la date de ce jour-là (7-7-77)", de souligner Mme Trudeau.

Effet du hasard ou pas, c'est avec enthousiasme que les nouveaux propriétaires parlent de leur nouvelle vie, de leurs projets et de leur travail.

"Il y a trois ans, le traversier nous a glissé entre les mains alors que M. Guy Choquette le vendait à Mme Léon Pétrin. Toutefois, cette dernière a dû, au cours des trois dernières années, travailler très fort pour faire fonctionner le traversier; ayant des enfants à faire vivre et sa maison à entretenir, c'était devenu une tâche trop difficile pour elle", raconte Mme Péloquin.

"Il faut dire que la transaction s'est produite dans des circonstances plutôt cocasses; j'étais à l'épicerie

pour acheter une boîte de jus de tomate lorsque j'ai rencontré Mme Pétrin qui parlait de vendre son traversier. J'ai tout de suite profité de ce fait pour aller chez elle afin de discuter de la transaction. C'est pour dire, si je n'avais pas eu besoin de jus de tomate, je n'aurais pas rencontré Mme Pétrin à l'épicerie, et probablement que le traversier m'aurait encore une fois glissé entre les mains", a dit Mme Trudeau.

Ainsi, c'est au coût de \$30,000 que la transaction a été complétée et Mme Péloquin souligne que grâce à la collaboration de Mme Pétrin, des démarches inutiles pour l'arrangement des papiers autorisant une telle transaction ont été évitées.

Projets d'avenir

Maintenant que les modalités de la transaction sont terminées et que la question des permis est sur le point de se régler, les projets d'avenir sont nombreux pour Mme Trudeau et M. Dalpé, les deux opérateurs du traversier.

"On a beaucoup de plans à réaliser, mais pour l'instant, il va falloir payer le bateau avant d'entreprendre de grosses dépenses. Notre priorité à l'heure actuelle est de donner un service de 24 heures à compter du premier août, ce qui veut dire qu'Alain et moi devons travailler chacun 12 heures, moi le jour et Alain la nuit", indique Mme Trudeau.

"Il y a beaucoup d'amélioration à faire, poursuit M. Dalpé. D'abord, il faudra peindre le pont avec de la peinture marine afin

de le rendre moins glissant les jours de pluie et de froid, et il faudra également tracer des lignes phosphorescentes afin que les automobilistes puissent mieux s'engager sur le traversier."

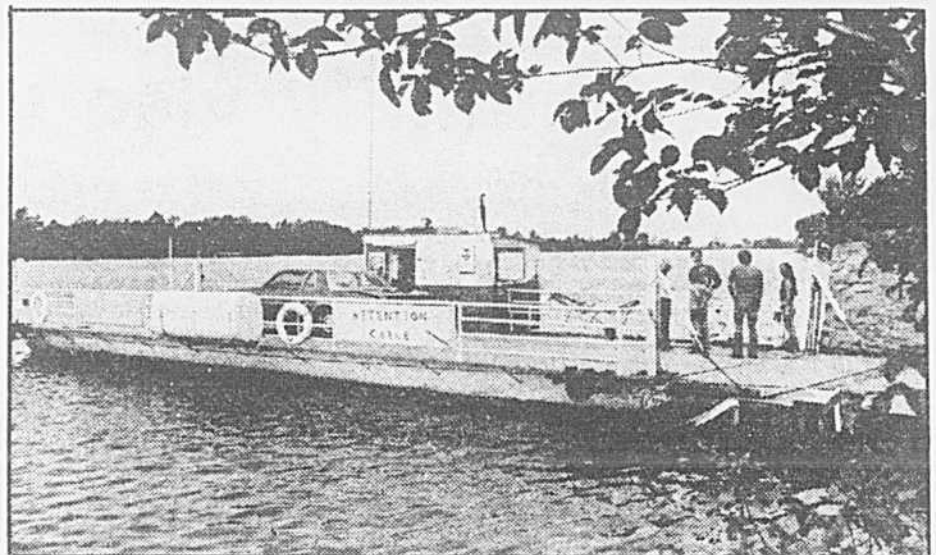
Il y a aussi des projets plus ambitieux, mais malgré l'enthousiasme, les nouveaux propriétaires conservent leur calme et leur prudence, et aussi, ils entendent mener l'affaire à leur manière.

"Si c'est possible, l'année prochaine, nous allons construire une cabine plus pratique afin de répondre à des besoins personnels. Nous avons en plus l'intention d'améliorer l'accès aux quais sur les deux rives, et de rendre la place plus accueillante, en plantant des fleurs sur les côtés des quais", explique Mme Trudeau.

"Je suis satisfaite de l'acquisition parce que j'en rêvais depuis longtemps. C'est agréable de vivre sur l'eau et de profiter de l'été, mais ça représente tout de même un gros travail et beaucoup de responsabilités", poursuit-elle.

De fait, selon M. Dalpé, un traversier demande beaucoup d'entretien, puisqu'il faut graisser les rouages de la mécanique au moins deux fois par jour, et de plus, les quais doivent être ajustés souvent, puisque le niveau de l'eau sur le Richelieu varie constamment en raison du barrage de Chambly.

Ce genre de travail demande beaucoup d'effort et de sacrifice, mais pour Claudette et Alain, le traversier est beaucoup plus qu'un simple travail, c'est une raison de vivre.



PETITES annonces

COMMANDES 285-7102 • 285-7103
du lundi au vendredi de 9 h à 17 h

POUR CHANGER
OU ANNULER 285-7205
du lundi au vendredi de 9 h à 16 h 30

la presse
rive sud

607 Secteur vente

607 Secteur vente

Une carrière en immeuble vous attend au Montréal Trust si vous êtes sérieux et exigeant. Car nous le sommes aussi.

Un agent d'immeuble n'a pas toujours la tâche facile. Car pour réussir dans ce métier intéressant, il faut sans cesse renouveler ses efforts, accepter de travailler d'arrache-pied et souvent à des heures indues, avoir un grand désir d'apprendre ou d'approfondir ses connaissances en immeuble (nous donnons aux candidats une formation complète). Il faut de plus être sérieux, réaliste, intègre, avoir le sens des responsabilités, posséder beaucoup d'entregent, aimer le contact avec le public. En un mot, il faut être très exigeant pour soi-même. C'est du moins ce que nous exigeons de nos agents d'immeuble. En revanche, nous leur offrons de nombreux avantages:

- commission élevée (jusqu'à 75%)
- régime de retraite, assurance-accident, etc.
- service d'hypothèques (1ère et 2ième)
- références de nos 15 bureaux du Québec
- références de tous nos bureaux du Canada

De plus, nos agents pourront suivre le fameux cours de vente professionnelle spécialement conçu pour le Montréal Trust par Xerox Learning Systems.

Si vous avez les deux pieds sur terre et si cette offre vous intéresse, vous pourrez obtenir une entrevue confidentielle en appelant

ANDRÉ THÉORÉ
BUREAU DE ST-HUBERT
656-9000

GILLES PETIT
BUREAU DE BELOEIL
467-1120

BERNARD THIBAUT
BUREAU DE LONGUEUIL
Curé Poirier
651-5300

Notre prochain cours d'immeuble débute sous peu.



Montréal Trust

La CSR Chambly vise un meilleur encadrement

par Denis LAVOIE

Au moment où avec parcimonie on en arrive à rognier sur le temps d'enseignement qui prend de plus en plus un caractère de production à la chaîne, à la régionale de Chambly on rêve de réaliser, à compter de la prochaine année académique, un meilleur encadrement des étudiants.

C'est pour donner suite au fameux colloque de 1974, que les services éducatifs ont fixé pour 1977-78 douze priorités éducatives qui devraient permettre de rehausser la qualité de l'enseignement, surtout dans le domaine de la langue maternelle et de la langue seconde, et de donner à l'étudiant de meilleurs conseils et informations quant à son orientation scolaire et professionnelle.

Pour le directeur des services éducatifs de la régionale de Chambly, M. Jean-Claude Rousseau, les priorités éducatives pour 1977-78 ne paraissent pas un vain mot, même s'il est conscient des limites qui s'imposent et qui

rendent impossible la dispensation d'un enseignement parfait.

S'il y a loin du rêve à la réalité, il y a toujours moyen de réaliser certains projets qui permettront de mieux "répondre aux besoins de chaque individu en fonction de ses capacités", espère M. Rousseau.

La priorité

Et au-delà de l'énumération des priorités fixées, pour lesquelles un plan d'action est élaboré et des crédits de \$84,000 accordés, c'est en tout premier lieu les périodes critiques des choix d'option que doit faire l'étudiant au secondaire II et V, qui priment selon le directeur des services pédagogiques.

Pour répondre à ce problème d'orientation du jeune face à son avenir, tout en tenant compte de la continuité du secondaire avec le primaire et le collégial, on affecterait quelque

45 personnes à l'orientation et à l'information, lesquelles seront réparties dans chacune des polyvalentes de la régionale de Chambly. On ajouterait en effet

11 conseillers en orientation et 34 conseillers en information. Et le but visé serait que le jeune puisse "assumer dans le monde du travail un rôle conforme à ses aspirations et aptitudes".

Il ne s'agit tout de même là que de l'une des douze priorités éducatives, parmi lesquelles il faudrait aussi retenir celle qui a trait à l'individualisation de l'enseignement, dont on parle beaucoup, mais trop souvent en confondant les idées et les termes, selon M. Jean-Claude Rousseau.

Les processus et habiletés sont plus importants que les contenus, car il faut répondre aux besoins des individus en fonction de leurs capacités, ce qui entraîne la nécessité d'évaluer le potentiel et les besoins des étudiants, de préciser M. Rousseau.

Liste des priorités

L'évaluation de la qualité des activités éducatives, autant l'enseignement proprement dit (dispensation et acquisition) que les activités étudiantes, figure comme première

re priorité d'analyse pour 1977-78.

En deuxième lieu vient l'enseignement de la langue maternelle. On vise ici à structurer les programmes et l'enseignement.

Vient ensuite l'enseignement de la morale chrétienne. Et suivent encore la revalorisation de l'enseignement professionnel; le développement d'un processus continu d'orientation; la continuité entre l'élémentaire et le secondaire; le développement de l'information scolaire et professionnelle.

On veut aussi mettre l'accent sur une plus grande implication des étudiants dans la vie de leur école, sur l'individualisation de l'apprentissage, sur un meilleur enseignement de la langue seconde par le perfectionnement des enseignants, sur la continuité avec le cégep et, finalement, sur l'organisation d'activités sportives à l'intérieur des écoles.

C'est donc tout un programme qu'on se propose d'amorcer avec la prochaine année scolaire. Et pour

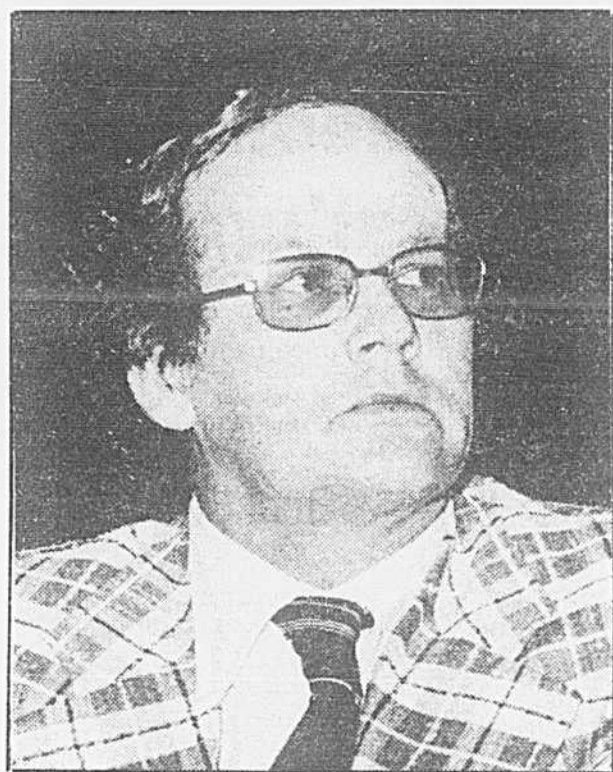


photo: René Picard, LA PRESSE

Au secondaire, c'est le besoin d'information et de conseils qui semble primer pour l'étudiant qui doit faire des choix d'options. C'est du moins le point majeur qui préoccupe le directeur des services éducatifs de la régionale de Chambly, M. Jean-Claude Rousseau.

parvenir à l'objectif premier d'un meilleur encadrement, on devra affecter les ressources humaines voulues, ce qui toucherait quelques

dizaines de personnes qui auront à mettre en branle les plans d'action nécessaires pour réaliser les priorités éducatives.

temps libre

10e ANNIVERSAIRE DES ECLIPSES

Les Eclipses de Longueuil, un corps de clairons et tambours qui a représenté la ville partout sur le continent nord-américain, célébrera son 10e anniversaire d'existence les 5 et 7 août.

Le vendredi 5 août, de 19h à minuit, il y aura danse populaire au parc Paul Pratt, angle Saint-Laurent et Denormandie, plus précisément sur le terrain de l'école, au son d'une discothèque mobile. Il y aura de la musique pour tous les

goûts et l'entrée est gratuite.

Le samedi 6 août, à 14h, un défilé partira du centre commercial Desormeaux (chemin de Chambly) pour se rendre au parc Pratt. Il y aura des chars allégoriques, des joueurs du Canadien, des bouffons, etc. Enfin, de 22h à minuit, toujours au parc Paul Pratt, il y aura danse, spectacle de majorettes et une foule d'autres choses. Toute la population est invitée à participer aux fêtes de ce 10e anniversaire.

SECURITE AQUATIQUE

Une équipe de moniteurs de la Croix-Rouge sera à Verchères le vendredi 5 août à 14 heures pour y donner une démonstration de sécurité aquatique et nautique.

Cette démonstration en sera une de "survie" avant tout ainsi qu'une introduction au programme de "Sécurité en embarcation". Après, les démonstrateurs répondront aux questions

et feront également de l'animation. Si l'emphase de cette démonstration est mise sur la survie c'est que bien peu de gens savent ce qu'il convient de faire en eau froide et les positions à adopter, mais il est également une foule de situations, comme mettre une veste de sauvetage dans l'eau ou même comment nager avec une veste de sauve-

tage que la majorité, des plaisanciers ignorent. Y consacrer un après-midi

A GREENFIELD PARK

Le Service des Loisirs de Greenfield Park invite tous les jeunes de 6 à 12 ans de cette municipalité qui désirent aller au Parc Belmont à se procurer leur billet à l'Hôtel de ville, au 156 boul. Churchill, de midi à 19 heures du 1er au 12

CINÉMAS

COMMENÇANT VENDREDI

Le cinéma MONTENACH, à l'intérieur du centre commercial au 552 boul. Laurier, à Beauceville (464-1541 ou 464-1553) présente:

— Cinéma 1: Pour tous, "L'alpagueur" avec Belmondo à 19h05 (et 15h30 dimanche) ainsi que "Catastrophe" à 20h55 (et 17h20 dimanche).

— Cinéma 2: Pour 18 ans, "Cellules de punition" à 19h (et 16h10 dim.) ainsi que "Histoires d'alcôve pour adul-

c'est bien peu pour pouvoir se tirer d'une situation précaire.

août. Cette visite aura lieu le mercredi 17 août.

Les parents qui peuvent agir comme accompagnateurs sont priés de laisser leur nom, adresse et numéro de téléphone au Chalet Park Lane au 678-3131.

tes" à 20h30 (et 17h35 dim.).

Le cinéma LONGUEUIL, au 1 Place Longueuil (677-7933), présente "Les impitoyables" avec Lee Van Cliff et "Le voyage au bout du monde" du commandant Cousteau à 19h40 la semaine, dès 17h le samedi et 13h10 le dimanche.

Aux cinémas GREENFIELD PARK, à la Place Greenfield Park (671-6129), on présente:

— Salle 1: "Le gang"

à 13h, 15h, 17h, 19 et 21h; en semaine à 19 et 21h.

— Salle 2: "Une étrange petite fille" à 14h35, 18h05 et 21h35 ainsi que "Autoroute de mes amours" à 12h45, 16h10 et 19h45. En semaine, représentation complète à 18h05.

— Salle 3: "Soudain les monstres" à 14h35, 18 et 21h ainsi que "Vengeance aux tripes" à 12h55, 16h15 et 19h35. En semaine, la représentation est à 18h.

Le théâtre ROYAL au 286 chemin Saint-Jean, à LaPrairie (659-1081) présente pour 14 ans et plus "L'esprit de la mort" et "Les obsessions sexuelles d'un veuf" à 19h30 vendredi et samedi et dès 13h30 dimanche. Tous les vendredis du mois d'août, il y aura matinée pour les enfants; cette semaine, à 13h30, "Vingt mille lieues sous les mers" de Walt Disney.

CINÉ-PARCS

Le ciné-parc ODEON, sortie 60 de la Transcanadienne à St-Bruno (655-0692) présente:

— Ecran 1: la version française de "Rocky" et "Les requins".

— Ecran 2: "La folle escapade" et "Frissons garantis".

A MONT SAINT-HILAIRE, sortie 70 de la Transcanadienne (467-3209) c'est "Chewing gum rallye", "L'inspecteur ne renonce jamais" avec Clint Eastwood et "Cet homme à l'aube".

A celui de SAINT-MATHIEU, sortie 25 de la route 9-15 vers Plattsburg (659-3444), c'est "Eric", "La grande cascade" et "La brigade en folie".

Quant à celui de CHATEAUGUAY, on présente "Catastrophe", "Quand la ville se réveille" et "Alléluia défie l'Ouest".

Au ciné-parc BOUCHERVILLE, sortie 58 de la Transcanadienne (655-5515), c'est «Le soleil se lève en retard», «Spécial Magnum», «Les rescapés du futur» et «Le sauvage».

Le maire Dazé et les secrétaires

Maire à demi-temps, Serge Dazé de St-Bruno aura sa secrétaire à demi-temps. Comme le premier magistrat est plutôt difficile et exigeant envers le personnel féminin, il lui faudra trouver une perle rare. Une secrétaire qui, par exemple, a le pouvoir de deviner sans l'ouvrir ce que contient une lettre.

Dernièrement, le maire a piqué une sainte colère parce qu'une secrétaire de l'hôtel de ville à qui il avait ordonné de ne pas ouvrir le courrier, n'a pu lui transmettre une invitation à temps. O malheur! Il s'agissait d'une invitation du ministre Guy Tardif. Ce qui a valu à la pauvre secrétaire d'être blâmée publiquement par le maire.

Inutile de dire qu'à l'hôtel de ville, les secrétaires ne portent pas M. Dazé dans leur cœur... du moins, ces temps-ci.

Ste-Julie: les chiens devront se "retenir"

Décidément, la race canine ne jouit pas de toute la popularité qui lui revient à Sainte-Julie, surtout lorsqu'il s'agit des petits "besoins" qu'elle répand un peu partout sur le boulevard du Domaine des Hauts-Bois...

A l'occasion de l'assemblée du conseil municipal, mardi dernier, une citoyenne, parlant au nom d'un groupe de propriétaires de chiens de l'endroit, s'est plainte du fait que les chiens, même tenus en laisse, n'avaient pas l'"autorisation" de libérer leurs intestins dans un terre-plein non loin du boulevard.

A cela le conseil lui a répondu que c'était là une place publique et, ironiquement, qu'elle devait elle-même ramasser les excréments de son chien à chaque occasion.

Entre-temps, la Ville de Ste-Julie promet d'étudier ce problème de très près.

Une cinquième voie sur la route 132

Les automobilistes qui empruntent normalement la route 132 constateront un changement d'importance près de Caughnawaga. Ils pourront effectuer un virage à gauche sur une voie centrale sur un tronçon de 1,5 mille de la route 132 qui a été reconstruit sur une largeur équivalente à 5 voies de circulation. Ce nouveau mouvement de circulation, expérimenté par le ministère des Transports, permettra aux automobilistes de virer à gauche en utilisant la voie du centre.

On indique également que l'expérience sera étendue progressivement, jusqu'en octobre, sur un tronçon de 6,5 milles entre le pont Mercier et l'auto-route 15, sur la réserve indienne de Caughnawaga et dans les municipalités de Sainte-Catherine, Saint-Constant, Delson et Candiac.

On vise notamment à diminuer le nombre d'accidents, à rendre la circulation plus fluide et à augmenter la capacité de la route. Si l'expérience s'avère concluante, elle sera tentée sur d'autres routes de la province.

Julien ne veut dénigrer personne

A la dernière assemblée du conseil, le maire Yvon Julien s'est dit très surpris par la remarque d'un citoyen qui affirmait que la démission de certains cadres prouvait que tout n'allait pas rondement à l'hôtel de ville. Le maire de Boucherville a déclaré ne vouloir dénigrer personne en commentant les départs de fonctionnaires. Il n'a pas, selon lui, à donner publiquement les raisons qui ont provoqué ces démissions.

Canada au travail: \$150,000 sur la Rive sud

Le gouvernement fédéral vient d'approuver quatre subventions d'un montant total de \$150,000 pour des nouveaux projets présentés dans le cadre du programme Canada au travail.

Ainsi la municipalité de McMasterville disposera de \$50,000 pour rénover le centre sportif Sacré-Coeur et St-Mathieu de Beloeil profitera d'une somme identique pour se construire une salle communautaire de loisirs. L'Age d'or de St-Basile pourra elle aussi se construire un local communautaire grâce à une subvention de \$25,000, et Boucherville recevra un montant semblable pour un projet de cours en ébénisterie pour le troisième âge. Enfin, le Crépuscule de Beloeil des personnes retraitées recevra \$5,775 du ministère de la Santé et du Bien-être pour meubler et équiper la salle de jeu du groupe.

VENEZ NOUS VOIR ET COMPAREZ
NOS PRIX SONT TOUJOURS LES MEILLEURS
LIQUIDATION DES ROULEAUX
ET COUPONS 40% À 70% DE RABAIS

TAPIS

au prix d'entrepôt

prélarts
Armstrong

Tuiles vinyle
plancher

PEINTURE MT-ROYAL

Peinture Latex 6⁹⁵ gal.
intérieur
Semi-lustre 7⁹⁵ gal.
Alkyde blanc

TAPISSERIE SUNWORTHY
SUR CATALOGUE

RABAIS DE

20%

SPÉCIAL
Tapis de cuisine
imprimé (TRAITE
SCOTCHGUARD)
tissé très serré

\$5⁹³
V.C.

SERVICE À DOMICILE GRATUIT

Sur un simple appel téléphonique, l'un de nos représentants se rendra chez vous pour une estimation gratuite. Notre installation inclut un sous-tapis de caoutchouc de première qualité. Légers frais additionnels pour escaliers et installation sur ciment.

674-6433



SATISFACTION OU ARGENT REMIS
INSTALLATION FAITES PAR DES EXPERTS, TRAVAIL GARANTI

TAPIS MINI PRIX

PAUL CHAYER PROP.

859, BOUL. STE-FOY

(EN FACE DU BUREAU DE POSTE)

LONGUEUIL

TAYLOR'S VOUS GARDE AU CHAUD...

Taylor's vous offre sa
VENTE ANNUELLE DU MOIS D'AOÛT...

Rabais de 10 à 20%
sur les manteaux d'hiver.
Vaste choix de styles dernier cri...
en suède, en cuir et avec
collet de fourrure,
disponible dans toutes
les grandeurs pour dames
et enfants.

N'OUBLIEZ PAS VOTRE CARTE DE CRÉDIT TAYLOR.

taylor's

556 avenue Victoria, à St-Lambert,
au Mail Champlain à Brossard
et au Mail Montenach à Beloeil...

Les Jeux d'été: moins de succès que prévu

par Michel GIRARD

Les septièmes Jeux d'été de la Rive sud ont connu passablement d'ennuis au cours de leur déroulement, faisant en sorte que les succès escomptés par leurs organisateurs sont bien en deça des pronostics.

Avant la tenue des jeux, le comité d'organisation avait prédit une participation de 2.000 athlètes, de 1.000 bénévoles et de quelques milliers de spectateurs. Au lendemain des jeux, la situation est moins reluisante, si on la compare à ces prévisions.

Mentionnons en premier lieu que sur le plan de la participation, le bilan donne un chiffre approximatif de 1.130 jeunes athlètes, de 400 bénévoles et d'à peine 1.000 spectateurs.

Selon les deux grands manitous des septièmes Jeux d'été, bien des raisons peuvent expliquer cet écart entre les prévisions et la réalité. Mlle Lucie Brodeur du Conseil régional des loisirs de la Rive sud et M. Edouard Bissonnette du Service de récréation de Chambly s'accordent pour dire que la température ne les a pas bien servi durant les trois fins de semaine durant lesquelles les jeux se sont déroulés, parce qu'il a plu abondamment et quand ce n'était pas la pluie, c'était une chaleur écrasante qui les envahissait.

Ensuite, comme second facteur ayant joué contre eux, ils notent la période intensive des vacances durant les deux dernières semaines de juillet. On sait que c'est pendant ces deux semaines que les Québécois prennent le plus souvent leur petit repos annuel. Alors, pendant que les familles en

profitent pour voyager un peu, faire du camping, s'éloigner du train train quotidien... il va sans dire qu'il y a moins d'enfants et de parents susceptibles d'assister aux manifestations sportives, grandes et petites.

A part ça, comme le dit si bien M. Edouard Bissonnette, les fédérations sportives et la Société des Jeux du Québec ont largement contribué à semer de la "bisbille" entre leurs dirigeants et les gens impliqués dans l'organisation des jeux. "J'ai jamais vu autant de personnes s'amuser à tirer sur la couverture, de tous bords et tous côtés," dit-il.

Selon lui, les fédérations sportives, pas toutes mais un bon nombre, ont causé plus de torts que de bien aux jeux d'été. Elles ont, semble-t-il, la manie de décider sans consulter la base, d'imposer leurs conditions, de se prendre pour le n°1 du monde. A titre d'exemple, prenons le cas du ski nautique où la fédération a décidé à brûle-pour-point de tenir la compétition régionale à Boucherville au lieu de Chambly comme prévu, et ce à quelques heures d'avis.

Quant à la Société des Jeux du Québec, organisme qui sanctionne de concert avec les fédérations sportives l'ensemble des activités des jeux régionaux, elle a, d'après Lucie Brodeur, le péché mignon de toujours être pratiquement en retard dans la "livraison" de ses directives. Par voie de conséquence, les organisateurs courent comme des fous pour rattraper le temps perdu.

Par ailleurs, sur les 16 disciplines inscrites au programme des jeux, uniquement 7 ont réelle-

ment bien fonctionné à tous les points de vue. Ce sont la natation, la pétanque, le cyclisme, l'athlétisme, le plongeon, le soccer et la balle-molle. Cette dernière n'a compté par contre, que sur la participation des filles, les clubs de garçons n'ont pas daigné se présenter.

Le hockey sur gazon, le tir à la carabine, la crosse, ont été retirés des jeux faute de participants. Tandis que les autres sports du programme ont eu un succès très mitigé.

Au niveau de l'organisation physique des jeux, le Service de récréation de Chambly s'est drôlement bien défendu en considérant le peu de temps dont a disposé la ville hôte pour mettre en place les structures d'accueil et aménager les terrains nécessaires.

Soulignons aussi l'excellent travail fourni par tous les collaborateurs qui ont travaillé dans les comités créés expressément pour les jeux.

Les deux manitous des derniers jeux régionaux, Lucie Brodeur et Edouard Bissonnette, sont entièrement d'accord pour faire une réévaluation de cette importante manifestation sportive afin de remédier à certains problèmes: le choix des disciplines sportives, le type de participants, les relations avec les fédérations sportives et la Société des Jeux du Québec, la date de la tenue des jeux, l'arbitrage...

Ironont-ils jusqu'à modifier l'orientation des jeux d'été? C'est à l'automne que le Conseil régional des loisirs de la Rive sud regroupera autour d'une même table tous les gens intéressés à la problématique des jeux pour en analyser le bien-fondé.

Excellentes chances du Club d'aviron de Boucherville aux championnats canadiens

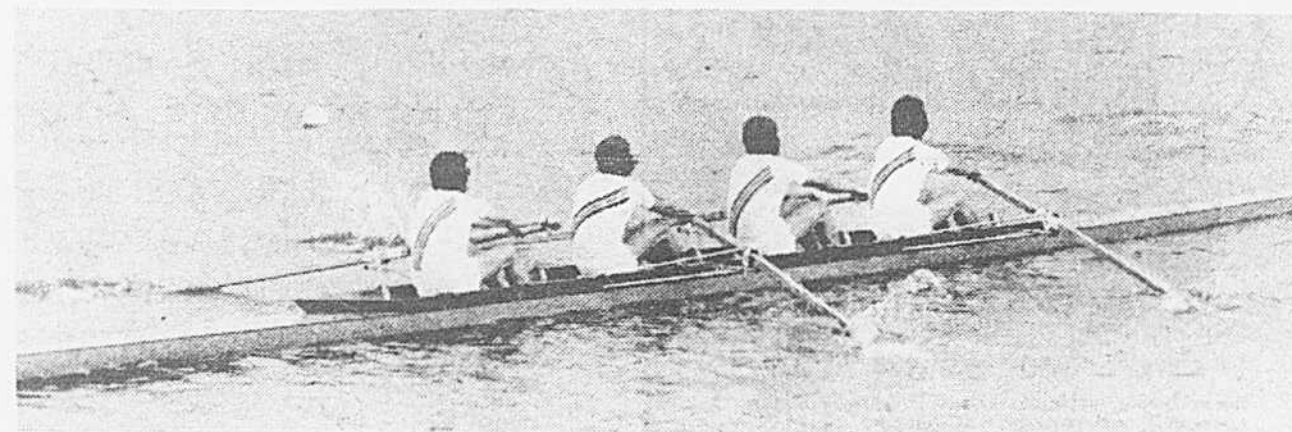
par Michel GIRARD

Le club d'aviron de Boucherville enverra 25 de ses meilleurs avironneurs aux Championnats canadiens d'aviron qui se tiendront durant le week-end au bassin olympique de l'Île Notre-Dame. Et, fait assez extraordinaire, ils ont d'excellentes chances de remporter plusieurs premières places.

Cela s'explique, aux dires de Normand Chartrand, membre de l'équipe de Boucherville, par le fait que son club possède en ses rangs les grands espoirs québécois de cette discipline olympique. "Homme pour homme ou bateau pour bateau, nos rameurs sont supérieurs à tous les autres du Québec, dont ceux de Laval. Nous sommes peut-être moins nombreux que nos rivaux de Laval, mais nous sommes plus forts. Un autre facteur qui joue en notre faveur quand on se compare aux avironneurs de Laval, c'est que notre équipe renferme des athlètes moins âgés," dit-il.

Quand on regarde de près les performances récentes de certains membres de la délégation

de Boucherville, il apparaît évident que les chances sont très bonnes de récolter des médailles d'or, d'argent et de bronze.



A titre d'exemple, rappelons brièvement les performances de Serge Dubois: deux médailles d'or lors de la régata nationale d'aviron "Dominion Day", deux médailles d'or à la régata nationale de Brockville en Ontario, une deuxième place à la "Royal Henley Regata..."

D'après Chartrand, il n'y a aucun doute que Serge Dubois récoltera une médaille en skiff. D'ailleurs, selon les experts de ce sport,

Dubois est considéré comme étant le deuxième meilleur au Canada dans cette épreuve où il y a un seul rameur.

En plus, Chartrand

de Boucherville qui pourront figurer aux premiers rangs de leur épreuve respective, mentionnons l'équipage masculin compétitif de Saint-Laurent, en face de Boucherville. Leur entraînement comprend des exercices sur eau et à l'extérieur qui durent en

est convaincu que le duo formé de Serge Dubois et Rich Crawley gagnera la médaille d'or dans le double "scull". Il appuie ses pronostics à partir de la raison suivante: "ce sont deux athlètes qui ont dominé dans presque toutes les compétitions auxquelles ils ont participé pendant l'année, alors les regrouper ensemble dans cette épreuve signifie, selon moi, la première position."

Parmi les autres membres de l'équipe

de Boucherville qui pourront figurer aux premiers rangs de leur épreuve respective, mentionnons l'équipage masculin compétitif de Saint-Laurent, en face de Boucherville. Leur entraînement comprend des exercices sur eau et à l'extérieur qui durent en

tionnant en 4 de couple avec barreur, formé des avironneurs Normand Chartrand, François Côté, Marc O'Dowd, Alain Côté. Il en est de même pour l'équipage féminin en 4 de couple avec barreur, constitué de Johanne Mainville, Lise Lafontaine, Brigitte Samson, Marie-Claude Audette et Jocelyne Savaria.

Tous les rameurs composant la délégation du club de Boucherville s'entraînent depuis avril sur le fleu-

ve Saint-Laurent, en face de Boucherville. Leur entraînement comprend des exercices sur eau et à l'extérieur qui durent en

par surcroît, ils autofinancent presque entièrement les dépenses du club, eux-mêmes. L'Institut des sports du Québec, organisme provincial s'occupant de l'élite sportive québécoise, contribue très peu financièrement à leur perfectionnement, selon Normand Marchand.

En dépit de quelques problèmes d'argent et d'un hangar trop petit pour recevoir l'ensemble des embarcations du club, Chartrand soutient que son club se porte relativement bien. Existant depuis seulement deux ans, le club compte actuellement 85 rameurs et ne cesse de croître.

Les championnats canadiens d'aviron, qui seront présentés pour la première fois au Québec, mettront aux prises 300 avironneurs de tous les coins du pays.

Pour venir encourager l'équipe de la Rive sud, les gens peuvent se procurer gratuitement des laissez-passer à toutes les succursales des magasins Sports-Experts. Les compétitions se dérouleront samedi et dimanche, de 10 h 30 à 15 h 30.



Le soccer, un sport qui gagne de popularité

Le soccer connaît une popularité invraisemblable depuis quelques années. La Rive sud, à elle seule, regroupe des centaines d'équipes de toutes les catégories et contrairement au baseball et au hockey, le soccer se pratique autant chez les filles que chez les garçons.

Pour démontrer jusqu'à quel point le soccer est maintenant un sport avec une bonne cote d'écoute de la part des jeunes et de la population en général, lors des septiè-



mes Jeux d'été de la Rive sud ce fut la discipline sportive qui a attiré le plus grand nombre de participants et de spectateurs.

Plusieurs raisons expliquent pourquoi le soccer semble répondre aux goûts et aux intérêts non seulement des immigrants, mais aussi des Québécois.

Les éducateurs physiques incluent cette activité dans leur programmation des cours obligatoires. Par conséquent, les enfants et les adolescents apprennent à l'école les techniques de base de ce sport et peuvent le pratiquer de façon sérieuse durant les heures de classe.

Et il ne faut pas oublier tous ces bénévoles: instructeurs, administrateurs, statisticiens, organisateurs de tournois, etc.

Jeux d'été: 4 médailles d'or pour Longueuil

par Michel GIRARD

Lors des Jeux d'été de la Rive sud, Longueuil a balayé complètement le soccer. En effet, ses quatre équipes, atome, moustique, pee-wee, bantam, ont remporté les médailles d'or.

D'où vient cette domination? C'est bien simple. Quand vous avez une structure comme la Ligue de soccer mineur de Longueuil qui compte 83

équipes totalisant plus de mille joueurs, il y a de grandes chances que vous puissiez recruter une petite "élite" d'un certain calibre parmi vos adeptes de ce sport.

Et c'est probablement ce qui justifie la raison de ce balayage des clubs de Longueuil aux Jeux d'été. Car plus le nombre de joueurs et d'entraîneurs est élevé, plus grandes sont les proba-

lités de composer des équipes fortes.

Le soccer à Longueuil reçoit une attention tout à fait spéciale de la part du Service des loisirs. Ce dernier voit d'une part à animer l'ensemble des 200 bénévoles qui oeuvrent au sein de la structure de la Ligue municipale de soccer mineur en tenant régulièrement des réunions.

D'autre part, la ville s'occupe de l'aménage-

ment des 13 terrains de soccer, fournit les ballons et le matériel nécessaire, engage du personnel pour tenir à jour les statistiques, le calendrier des parties etc, et cordonne de façon générale avec le comité directeur les activités de la ligue.

Après deux semaines d'inactivité à cause de la période des vacances, la Ligue de soccer mineur de Longueuil reprend vie. Le calen-

drier des matches se terminera au début d'octobre alors que les éliminatoires prendront fin.

Cette ligue locale de soccer renferme des équipes de tous les niveaux. Qui plus est, il y a des équipes pour les garçons et les filles aussi.

Le but de la ligue vise essentiellement la participation. Ceci veut dire que tous les jeu-

nes, peu importe s'ils sont bons ou non en soccer, peuvent jouer dans les clubs de leur quartier respectif.

Pour en connaître davantage sur le soccer à Longueuil, les citoyens n'ont qu'à présenter le bout de leur nez au parc situé au coin de leur rue et ils pourront voir les jeunes de leur quartier s'adonner à ce sport qui devient extrêmement populaire.

La ligue intercités: pour l'élite des joueurs

par Michel GIRARD

L'élite régionale en soccer se retrouve dans l'Association de soccer mineur de la Rive sud, qui est une ligue intercités où les meilleurs joueurs de toutes catégories défendent les couleurs de leurs municipalités.

Cette ligue intercités groupe actuellement 700 jeunes garçons répartis dans 46 équipes. L'honneur en jeu? Remporter le championnat de sa catégorie.

Fondée en 1965, la Ligue intercités de soccer de la Rive sud n'a réellement agrandi ses cadres que depuis ces

dernières années. Plus d'une dizaine de villes présentent des formations, formées des joueurs de pointe de leur localité. Tous ces joueurs sont recrutés à même la ligue locale de soccer mineure de chaque ville, par le biais d'un camp d'entraînement organisé avant le début de la saison.

Commencé vers la fin de mai, le calendrier de la saison de l'Association de soccer mineure de la Rive sud se terminera à la fin d'août. Selon les catégories, les équipes jouent entre 10 et 16 matches, sans compter les parties pour l'obtention de la coupe de la Rive sud. Les parties

sont disputées à tour de rôle dans chacune des municipalités.

Bien entendu, c'est dans cette ligue que l'on peut voir les meilleurs éléments de la région en soccer. Et inutile de dire que le calibre est très fort puisque cette discipline sportive possède aujourd'hui d'excellents entraîneurs et joueurs. Même que dans les rencontres provinciales, les équipes de la Rive sud figurent la plupart du temps dans les premières positions.

Un petit tour d'horizon sur chaque catégorie membre de la Ligue régionale de soccer va permettre de repérer

les grands noms de la région dans ce sport.

Chez les moustiques, trois joueurs retiennent une attention particulière: P. Botos, T. Evangelidis, P. Prysass. Ces trois joueurs sont présentement en tête des compteurs avec chacun sept points. Et ce qui est d'autant plus drôle, ils font partie de la même équipe, Brossard.

Du côté des pee-wee, Christian Richer de Longueuil, surnommé le poisson, domine la colonne des marqueurs avec 11 buts. D'après M. André De Martel, statisticien de la ligue, Richer a l'art de se faufiler comme une anguille et il court

à une vitesse à en faire rêver les plus grands sprinters.

Nicolas Guerriere et Sylvain Hébert, respectivement de Longueuil et de Boucherville, se font une chaude lutte en catégorie bantam. Un seul but les distance, Guerriere a une fiche de 22 buts tandis que Hébert en a une de 21. Tir puissant, rapidité au jeu, réflexes bien aiguisés, bonne stratégie... ce sont là quelques-unes de leurs qualités.

La grande vedette de la catégorie midget est Antony Reeves de Brossard. Il détient le haut du pavé chez les

marqueurs avec 10 buts. Sa principale marque de commerce serait son puissant tir. Fait surprenant, il s'aligne avec une équipe qui se situe présentement au cinquième rang. Compte tenu de la faiblesse de son club, c'est tout à son honneur de détenir la tête des compteurs.

Enfin, pour ce qui est des juniors, Paul David de St-Bruno est en tête avec 14 buts, permettant ainsi à son équipe de distancer largement son plus proche rival au niveau des points. David possède tous les atouts pour devenir un grand joueur de soccer, selon M. André De Martel

VOICI LES EXPERTS DE LA RIVE SUD:

Spécialistes dans
les domaines les
plus variés,
ils sauront répondre
à toutes
vos exigences

Pour la thérapie **PRIMAL**

- Service de clinique interne
- Service externe
- Service interne de 24 heures
- Thérapie de groupe

Réf.: le Cri primal
Dr ARTHUR JANOV
INSTITUT DE THÉRAPIE
PSYCHO-CELLULAIRE
Fondé en 1970

847, rue CHERRIER
526-1686

 VENTES ET PARCS
DE MAISONS MOBILES

VENTE DE TERRAINS
pour
MAISONS MOBILES

Remillard

ROUTE 104 - LAPRAIRIE, QUÉBEC
9 milles du pont Champlain
Tél.: (514) 658-8292

Pierre Groulx C.D'A.A.
Jacques Hébert C.D'A.A.
Robert LaRue B.A., B. Péd., C.D'A.A.

BLAIN
COURTIERS D'ASSURANCES

Blain et Associés Inc.
175, rue Doody,
Chambly, Québec
J3L 1K7
Tél.: 658-4391/861-1576

HOPITAL VETERINAIRE TASCHEREAU

 Dr. Richard Allan, M.V.

Heures de bureau:
Lundi à vendredi:
9h à 11h a.m.
2h à 4h p.m.
6h30 à 8h30 p.m.

Samedi: 10h a.m. à midi

821, BOUL. TASCHEREAU, GREENFIELD PARK 672-0067
« PRES DES GALERIES TASCHEREAU »

INSTITUT QUEBECOIS
D'HYPNOTISME

MEMBRE

SUR RENDEZ-VOUS SEULEMENT

**A. DESLANDES
HYPNOLOGUE**

Tabagisme
Alcool
Dépense
Obésité
Insomnie
Habitudes
et autres...

Pour rendez-vous, téléphonez les:
Lundis,
merc. de 9h à midi,
vend.

BELOEIL (514) 464-2499

AVOCATS
CHIQUETTE BISSONNETTE & GIRARD

Gilles Chiquette
Hélène B. Chiquette
Jacques Bissonnette
Pierre D. Girard

90, boul. Ste-Foy, suite 200 à Longueuil
Tél.: 463-3430

Bureau de Marieville
au 394 Claude de Ramesay
Tél.: 466-3351

Sur rendez-vous Tél. 676-9513

Dr JÉRÔME BERGEVIN, B.A., O.D.
OPTOMÉTRISTE

CENTRE MÉDICAL SAINT-HUBERT
3000, MONTÉE SAINT-HUBERT
VILLE SAINT-HUBERT

**SALLE À MANGER
BAR TERRASSE**

Service aux chambres et à la piscine

SALLE DE RÉCEPTION

7355, boul. Marie-Victorin (route 3)
Brossard, Québec
(entre de Rome et pont Champlain)

LITS D'EAU AQUAPEDIC 100 CHAMBRES

MOTEL
DES
NATIONS

Réservez (24 h) Tél.: 671-3751

Racicot, Lassonde, Martel & Bouthillier

AVOCATS-PROCUREURS

LUC RACICOT, I.L.L.
MICHEL LASSONDE, I.L.L.
PAUL BOUTHILLIER, I.L.L., M.B.A.
ANDRÉ MARTEL, I.L.L.

(514) 651-2710
1000, De Sérigny
Suite 515
Longueuil

**FERLAND & ARCHAMBAULT
AVOCATS**

Gilles Archambault, B.A. L. ÈSL. LL.L.
Jean Y. Ferland, B.A. L.ÈSL. LL.L.

235 ouest, de Gentilly, Longueuil,

Bur.: 677-9189 Rés.: 467-2959

docteur yves marcotte
docteur julien poupard
chirurgiens dentistes

174 boul. ste-foy,
suite 206, longueuil
677-9141
sur rendez-vous seulement

CLINIQUE OPTOMETRIQUE DE LONGUEUIL

Dr BERTRAND SAINT-GERMAIN
Dr PIERRE LAVERDURE
Dr DANIEL BRAZEAU
Dr CHRISTIANE LAMARCHE

EXAMEN DE LA VUE - LUNETTES
VERRES DE CONTACT RIGIDES ET SOUPLES
ENTRAÎNEMENT VISUEL

1398 CHEMIN CHAMBLY, LONGUEUIL
670-6400

Tapis Décor

1270 chemin Chambly Longueuil

Spécialiste en couvre-planter

Estimation gratuite
670-4510

bergeron
dubé et
associés

COMPTABLES
AGRÉÉS.

TÉL.: (514) 465-2220

Edifice 1, Place du Commerce,
1570, boul. Provencher, Brossard,
J4W 1Z2

LEMAY, BÉGIS & MILLETTE

ARPENTEURS-GÉOMÈTRES

2201, boul. Lapinière
Brossard, Québec
J4W 1M2
Tél.: 842-0983

LA PRESSE rive sud TOUS LES MARDIS ET JEUDIS DANS

la presse

Pour recevoir LA PRESSE RIVE SUD abonnez-vous à
LA PRESSE en composant

285-6911